

CHANTAL BEAUVOIS
ET FRANCK BAILLE

HV
MC

HÔTEL DES VENTES
DE MONTE-CARLO

ART DÉCO, TABLEAUX, SCULPTURES
MODERNES & CONTEMPORAINS

SAMEDI 4 MAI 2019



HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

CHANTAL BEAUVOIS

HVMC

FRANCK BAILLE

ART DÉCO, TABLEAUX, SCULPTURES
MODERNES & CONTEMPORAINS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

SAMEDI 4 MAI 2019 À 18H

EXPOSITION PUBLIQUE

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

DU MARDI 30 AVRIL AU VENDREDI 3 MAI

(FERMÉ LE 1^{ER} MAI)

DE 9H30 À 19H

& LE SAMEDI 4 MAI

DE 9H30 À 17H

EXPOSITION DU 22 AU 27 AVRIL SUR RENDEZ-VOUS

WWW.HVMC.COM

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

10 - 12 Quai Antoine 1^{er} 98000 Monaco

Tél. : + 377 93 25 88 89 . Fax : + 377 93 25 88 90 . info@hvmc.com

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

CHANTAL BEAUVOIS **HVMC** FRANCK BAILLE

CONSULTANTS

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Barbara DEMBINSKI-MORANE
85 Bd Malsherbes - 75008 Paris
Tél. : 06 60 42 88 87
barbara@beauvois.info

Charles BEAUVOIS
Tél. : 06 40 62 24 41
charlesbeauvois@hotmail.com

Sixtine de LUSSAC
Tél. : 01 53 04 90 74
contact@beauvois.info

Photographies : Christophe Duranti
Design : Rodolphe Pottier
Impression : Ddmain

ANNE LAURE CARREGA
Secrétaire Générale
Tél. : 00 377 93 25 88 89 - alcarrega@hvmc.com

ALEXA CAMPORA
Directrice des expertises
Tél. : 00 377 93 25 88 89 - acampora@hvmc.com

SONNY PALOMBA
Clerc
Tél. : +377 93 25 88 89 - spalomba@hvmc.com

CATALOGUE ET PHOTOS VISIBLES SUR : WWW.HVMC.COM
Si vous désirez enchérir par téléphone ou laisser un ordre d'achat,
merci d'envoyer un mail sur bid@hvmc.com
(joindre carte d'identité et rib)

VENTE EFFECTUÉE PAR LE MINISTÈRE
DE MAÎTRE ESCAUT MARQUET, HUISSIER À MONACO,
À LA REQUÊTE DE L'HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

EXPERTS



BEAUVOIS
CABINET D'EXPERTISE

CABINET D'EXPERTISE BEAUVOIS

85 Boulevard Malesherbes - 75008 Paris
00 33 (0)1 53 04 90 74
arnaud@beauvois.info
barbara@beauvois.info



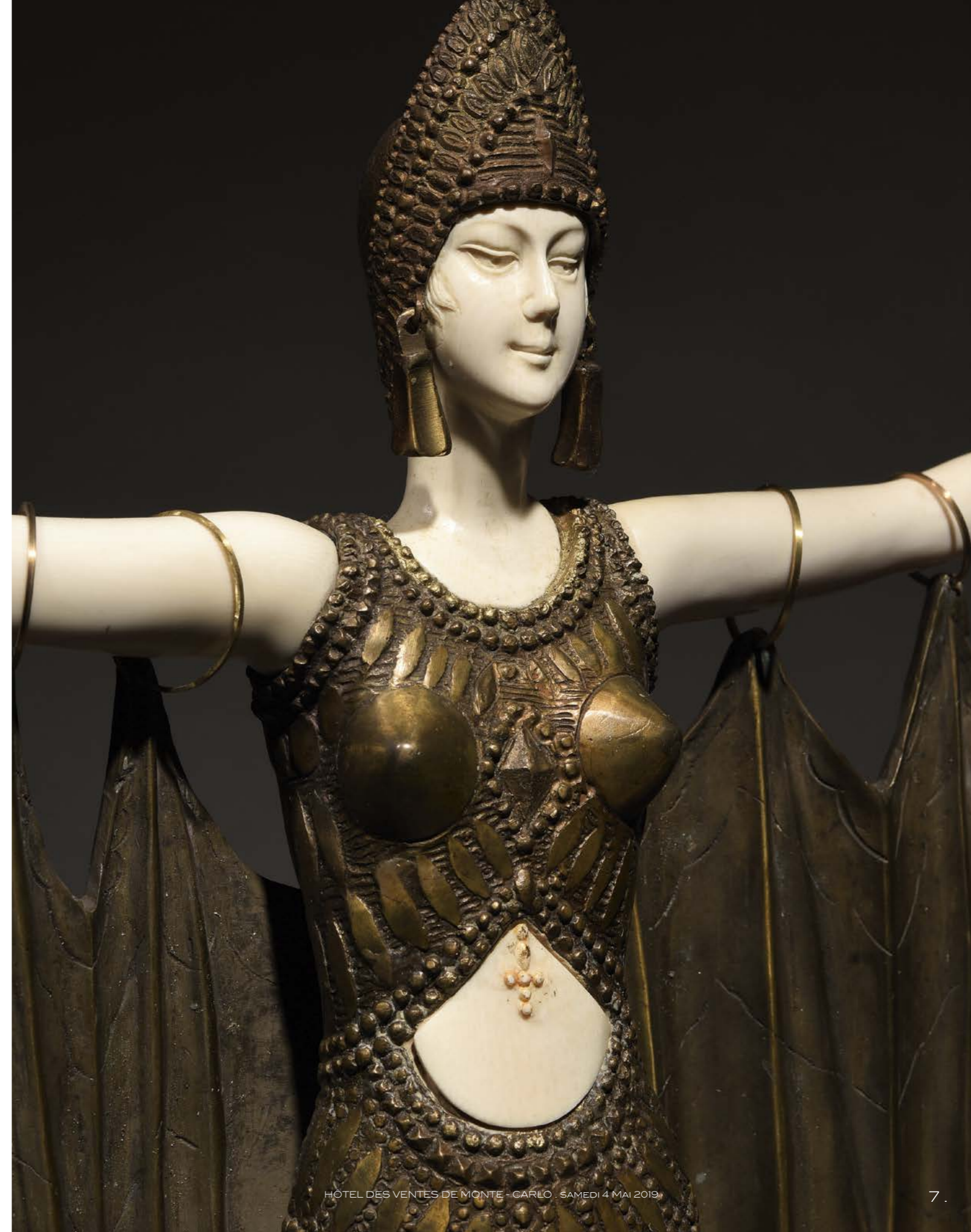
DIMITRI CHIPARUS (né le 16 septembre 1886 à Dorohoi en Roumanie et décédé le 22 janvier 1947 à Paris), est un artiste connu, notamment, pour ses fameuses sculptures de danseuses exotiques en bronze et en ivoire.

En 1909, il quitte sa ville natale pour aller étudier le dessin et la peinture à Florence, puis en 1912 il arrive à Paris où il est admis à l'école des Beaux-Arts. Il passera la plus grande partie de sa vie en France.

Il s'impose comme un artiste à succès de la période Art Déco.

En exposant au Salon de 1914 il se forge une réputation de maître du chrysléphantin, technique alliant le bronze et l'ivoire. Durant les années 1920, Chiparus s'inspire des travaux d'excavation de la tombe de Toutankhamon et crée des sculptures aux influences égyptiennes. Ses œuvres représentent principalement des danseurs (largement inspirés par le ballet russe et le théâtre français) dans des poses variées, portant des costumes aux influences égyptiennes et se caractérisant par leur minceur et leur apparence stylisée.

Il travaille essentiellement avec la fonderie parisienne Edmond Etling et C^{ie}.





1

DIMITRI CHIPARUS (1886-1947)

Semiramis

Sculpture chrysléphantine en bronze à patine dorée et polychrome

La tête, les bras, le ventre et les jambes finement sculptés en ivoire

Sur un socle en marbre et onyx

Signée sur le socle

Hauteur : 45 cm

Hauteur totale : 67 cm

50 000 / 60 000 €

Provenance

Collection particulière, région parisienne

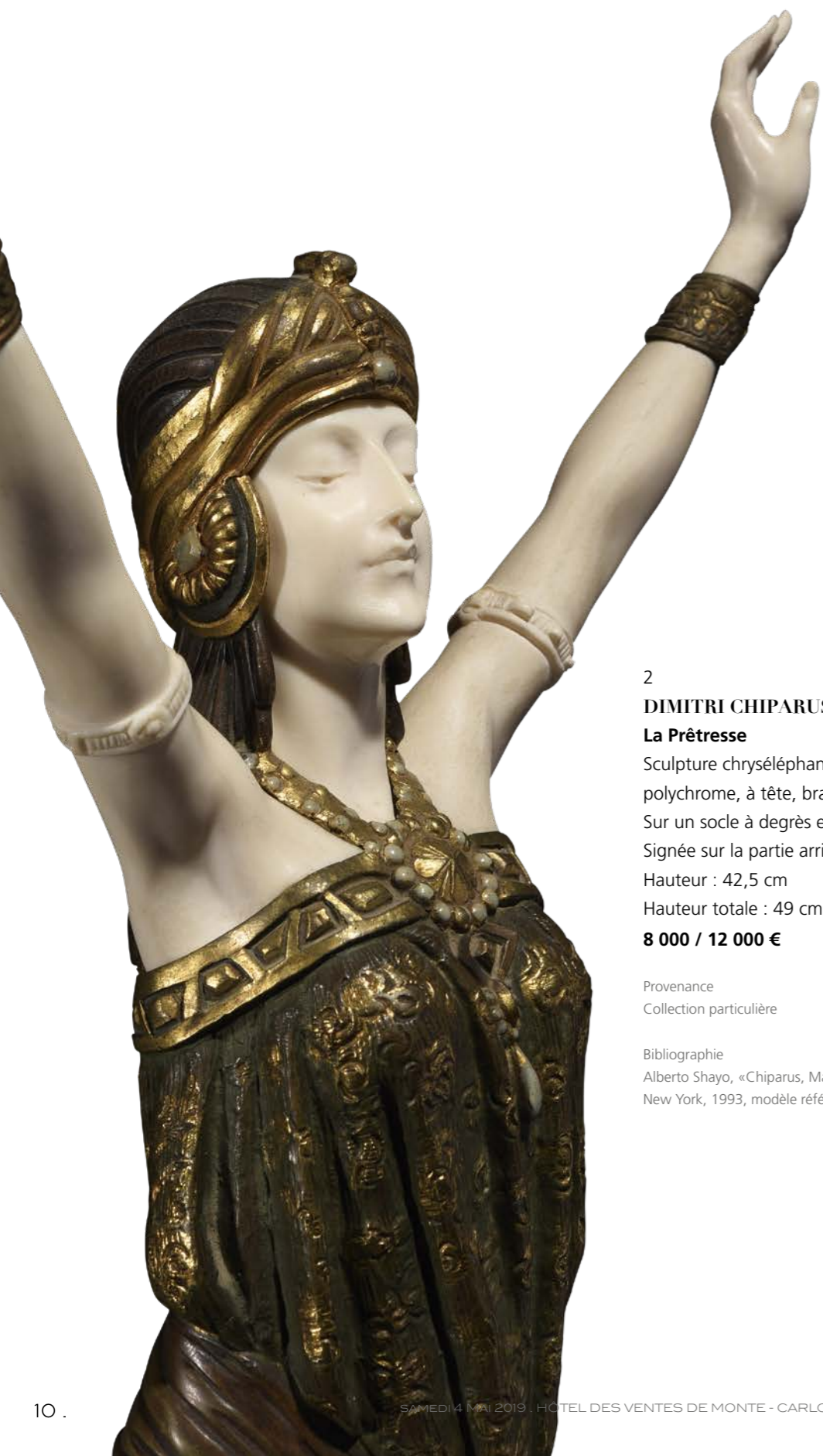
Bibliographie

Alberto Shayo, «Chiparus, Master of Art Deco», éditions Abbeville Press, New York, 1993.

Modèle similaire référencé sous le n°50 et reproduit page 51 et 118.

Brian Catley, «Art Deco and other Figures», Antique Collector's Club, modèle similaire reproduit page 98.





2

DIMITRI CHIPARUS (1886-1947)

La Prêtresse

Sculpture chryséléphantine en bronze à patine polychrome, à tête, bras, mains et bouts de pied en ivoire
Sur un socle à degrés en marbre onyx
Signée sur la partie arrière de la robe

Hauteur : 42,5 cm

Hauteur totale : 49 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alberto Shayo, «Chiparus, Master of Art Deco», Edition Abbeville Press, New York, 1993, modèle référencé sous le n°111 et reproduit page 180.





3

CLAIRE COLINET (1880-1950)

La danseuse d'Ankara

Sculpture chrysléphantine en bronze à patine dorée et polychrome

Le visage, le cou, les bras, les mains, les seins, le ventre et les pieds
sont finement sculptés en ivoire

Signée sur la base et numérotée 10

Reposant sur un socle en marbre noir

Hauteur : 46 cm

Hauteur totale : 62,5 cm

(Petites fentes à l'ivoire)

60 000 / 80 000 €

Provenance
Collection particulière

Bibliographie

Victor Anwas, « Art Deco Sculpture », London, 1984, p. 54.

Bryan Catley, « Art Deco and Other Figures », Woodbridge, 2000, p. 118.





4
LOUIS SOSSON (ACT.1905-1930)
Le pas de danse
 Sculpture chrysléphantine en bronze à patine dorée,
 tête, haut du buste, bras et mains en ivoire
 Sur un socle en marbre
 Signée sur le socle
 Hauteur : 30 cm
 Hauteur totale : 39 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
 Collection particulière



5
GERARD RIGOT (Né en 1929)
Elégante au manteau de fourrure
 Sculpture chrysléphantine en bronze
 à patine polychrome, tête et cou en ivoire
 Sur un socle en marbre et onyx
 Signée sur le dessous du manteau
 Hauteur : 26 cm
 Hauteur totale : 34 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
 Collection particulière



6
ÉCOLE FRANCAISE vers 1920
La frileuse
 Sculpture chrysléphantine en bronze à patine dorée et ivoire
 Sur un socle en onyx
 Hauteur : 14,5 cm
 Hauteur totale : 18 cm
800 / 1 200 €

Provenance
 Collection particulière



8
FERDINAND PREISS (1882-1943)
Aphrodite
 Sculpture chrysléphantine en bronze à patine dorée et ivoire
 Signée et cachet Preiss & Kassler sur la base
 Sur un socle circulaire en onyx rose
 Hauteur : 20,5 cm
 Hauteur totale : 22,5 cm
3 000 / 4 000 €

Provenance
 Collection particulière



7
DIMITRI CHIPARUS (1886-1947)
L'innocence, vers 1925
 Sculpture chrysléphantine en bronze à patine dorée,
 à tête, épaules, bras et mains, jambes et pieds en ivoire
 Sur un socle en marbre onyx
 Signée sur le socle
 Hauteur : 28 cm
 Hauteur totale : 36 cm
8 000 / 12 000 €

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Alberto Shayo, « Chiparus, Master of Art Deco », éditions Abbeville Press,
 New York, 1993. Modèle similaire référencé sous le n°6 et reproduit page 74.
 Brian Catley, « Art Deco and other Figures », Antique Collector's Club, modèle
 similaire reproduit page 71.

9

GUSTAVE FREDERIC MICHEL (1851-1924)

Groupe

Terre cuite

Monogrammée « GM »

Sur un socle en marbre

Hauteur : 38 cm

Hauteur totale : 42 cm

(Accidents)

3 000 / 4 000 €

Provenance

Collection particulière



10

CHARLES DESPIAU (1874-1946)

Assia

Épreuve en bronze à patine noire

Signée et cachet du fondeur « Cire perdue Valsuani »

Numérotée 6/6

Hauteur : 63 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Elisabeth Lebon, «Charles Despiau, classique & moderne», Atlantica, Biarritz, 2016, modèle en plâtre reproduit page 158.



11

RIK WOUTERS (1882-1916)

Buste de femme au chignon

Épreuve en bronze à patine brune

Signée sur le revers

Sur un socle de marbre jaune

Hauteur : 33 cm (sans le socle)

12 000 / 15 000 €

Provenance

Collection du Chanoine Kir, maire de Dijon

Collection Van Droogenbroeck, Belgique



12
EDOUARD DROUOT (1859-1945)
Diane
 Haut-relief en terre cuite patinée
 Signé en bas à droite
 Inscription « Exposition Universelle Paris 1900 »
 Hauteur : 94 cm
 (Un doigt recollé et accident au croissant)
2 000 / 3 000 €

13
W. HOFFMAN (XX^e SIÈCLE)
La poule, 1935
 Épreuve en bronze à patine brune
 Signée et datée sur la terrasse
 Fonderie des Artistes, Paris
 Hauteur : 22 cm
 Longueur : 25 cm
1 500 / 2 000 €

Provenance
 Collection particulière



14
EDGAR DEGAS (1834-1917)
Danseuse attachant le cordon de son maillot
 Épreuve en bronze
 Cachet de la lettre N et cachet de fondeur Valsuani,
 Cire Perdue
 Stampille 1998 et signature Degas sur la base
 Hauteur : 42,3 cm
10 000 / 15 000 €

Provenance
 Collection particulière

L'édition autorisée de cette sculpture comprend 29 bronzes.
 Ces bronzes sont estampillés individuellement de la lettre A à la lettre T
 (20 bronzes) ainsi que 9 estampillés en chiffres romains, de VIII à XIX.

Un certificat du comité Edgar Degas en date du 6 juin 2018 n°2018-1998-33N
 sera remis à l'acquéreur

15
EDGAR DEGAS (1834-1917)
Danseuse se frottant le genou
 Épreuve en bronze
 Cachet de la lettre N et cachet de fondeur Valsuani, Cire Perdue
 Stampille 1998 et signature Degas sur la base
 Hauteur : 32,2 cm.
10 000 / 15 000 €

Provenance
 Collection particulière

L'édition autorisée de cette sculpture comprend 29 bronzes.
 Ces bronzes sont estampillés individuellement de la lettre
 A à la lettre T (20 bronzes) ainsi que 9 estampillés
 en chiffres romains, de VIII à XIX.

Un certificat du comité Edgar Degas en date du 6 juin
 2018 n°2018-1998-39N sera remis à l'acquéreur



16

EDOUARD VUILLARD (1868-1940)

La clairière, circa 1932-1938

Pastel sur papier

Cachet de la signature en bas à droite

62 x 42 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance

Sucession de l'artiste

Collection privée

Palais Galliera, Paris, vente du 29 novembre 1969, lot n° 75

Kyra Gerard, Paris, 1974

JPL Fine Arts, London

Collection privée, Royaume-Uni

Exposition

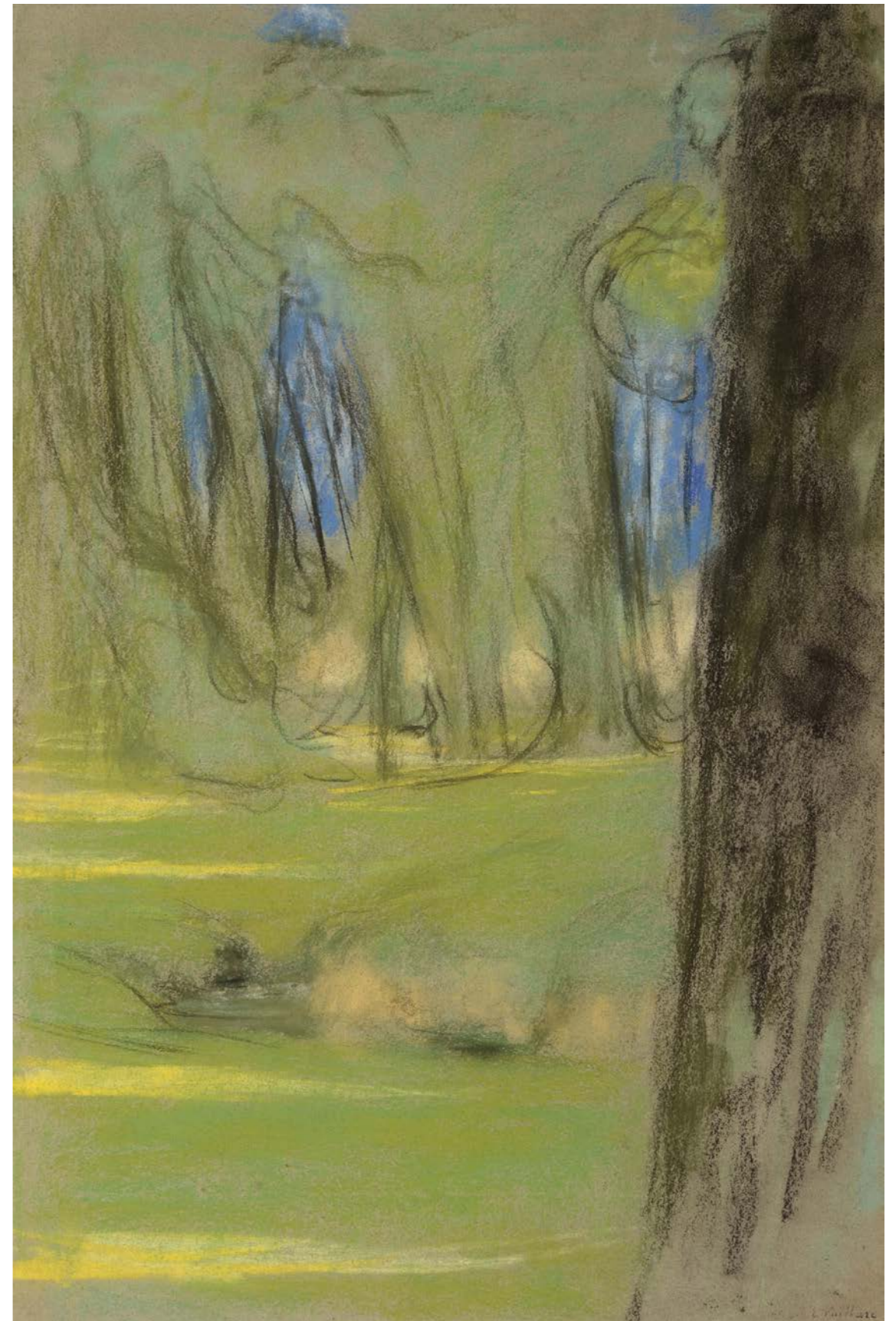
Galleries Beaux-Arts, Paris, 1949

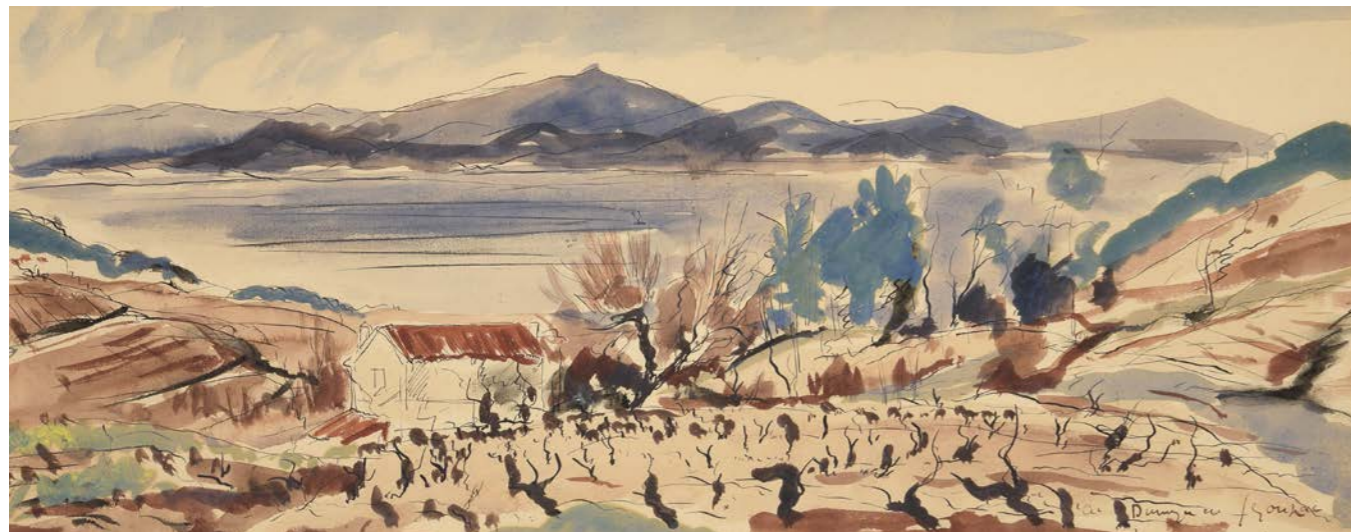
JPL Fine Arts, Londres, 1988, n°15 (coll. III.)

Bibliographie

Chastel, 1946, p. 100 (ill.)

Antoine Salomon, Guy Cogeval, « Vuillard le regard innombrable : catalogue critique des peintures et pastels », Skira-Wildenstein Institute, 2003, Vol. III, XII - 380, p.1621.





17
ANDRÉ ALBERT MARIE DUNOYER DE SEGONZAC (1884-1974)

Paysage provençal
 Aquarelle
 Signée en bas à droite
 23 x 57 cm
 (Légère insolation)
1 500 / 2 000 €

Provenance
 Collection particulière



18
JEAN PESKÉ (1870-1949)

Rivage méditerranéen
 Pastel sur papier
 Signé en bas à gauche
 62 x 74 cm
800 / 1 200 €

Provenance
 Collection particulière



19
AUGUSTE CHABAUD (1882-1955)

Route près de Graveson en Provence

Huile sur carton
 Signée en bas à gauche
 32,5 x 52,5 cm
1 500 / 2 000 €

Provenance
 Collection particulière

Un certificat de Claude Chabaud fils du peintre en date du 2 novembre 1990 sera remis à l'acquéreur.



20
PAUL EMILE PISSARRO (1884-1972)

Bord de rivière
 Huile sur toile
 Signée en bas à gauche
 60 x 81 cm
3 000 / 5 000 €

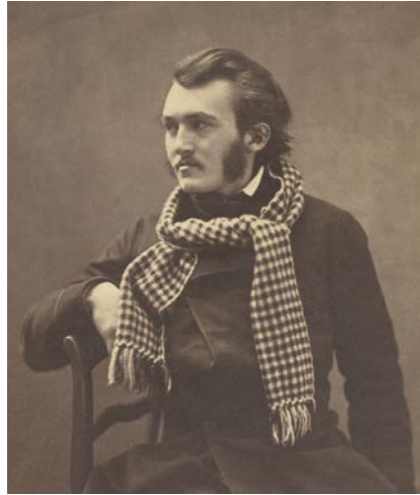
Provenance
 Collection particulière



21
RAOUL DUFY (1877-1953)

Bord de Seine
 Encre sur papier
 Signée au crayon en bas à droite
 49 x 64 cm
 (Insolation et tâches)
1 200 / 1 500 €

Provenance
 Collection particulière



Gustave Doré est né à Strasbourg, le 6 janvier 1832. A 5 ans, il dessine tout ce qu'il voit et tout ce qu'il entend. A 8 ans, il compose sa première histoire visuelle (un voyage aux enfers). La famille Doré est divisée: le père, polytechnicien, rêve pour son fils d'études brillantes, la mère est en adoration devant le génie naissant de son fils. Un compromis est trouvé: Gustave ira au lycée Charlemagne et il dessinera. A 20 ans, il redécouvre et remet au goût du jour la gravure sur bois. Il bouleverse le rapport existant entre l'artiste et le graveur: il ne dessine plus à la mine, il jette son dessin au lavis ou à la gouache, et il demande au graveur de l'interpréter, en étant fidèle, non pas au trait, mais au mouvement, à la lumière, au sens. En 1868, Doré découvre Londres à l'occasion du vernissage d'une exposition qui lui est consacré. En 1869, la 'Doré Gallery' déménage.

Elle restera ouverte 24 ans et recevra deux millions et demi de visiteurs. Abattu par les défaites françaises contre la Prusse et par les événements de la Commune, Doré s'installe à Londres où il passera toute l'année 1871. Sa mère meurt en mars 1881. Il ne s'en remettra pas. Le 14 Janvier 1883, il donne à ses amis un dîner fabuleux. Sur la table, des roses blanches et des lilas blancs, comme pour un repas de deuil. À la fin du repas, il prononce une oraison funèbre. Il meurt 9 jours plus tard, le 23 Janvier 1883, emporté par une crise cardiaque.

22

GUSTAVE DORÉ (1832-1883)

Sous-bois

Huile sur toile

Signée en bas à gauche et dédicacée

« À mon ami M. Vaucorbeil »

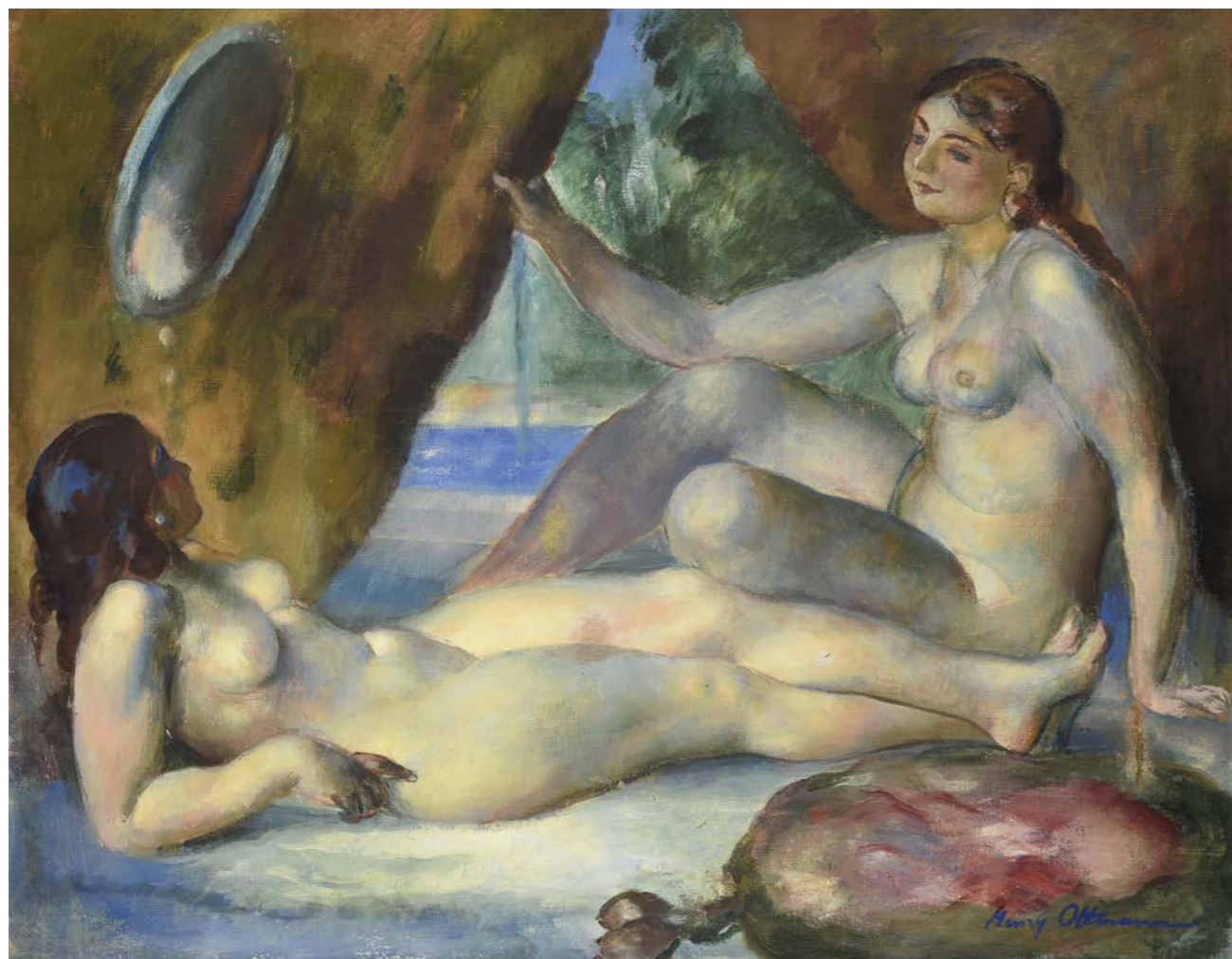
92 x 73,5 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance

Collection particulière





23
HENRI OTTMANN (1877-1927)
Les amies
Huile sur toile
Signée en bas à droite
73 x 92 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
Collection particulière



24
EMILE OTHON FRIESZ (1879-1949)
Les baigneuses
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
61 x 75 cm
8 000 / 12 000 €

Provenance
Collection particulière

Un certificat d'authenticité de Paul Pétridès en date du 19 juin 1965 sera remis à l'acquéreur.

Homage to Augustin Ferrando

Augustin Jean Ferrando, né le 14 avril 1880 à Miliana (Algérie), et mort le 7 avril 1957 à Oran est un peintre en grande partie inspiré par sa terre natale.

Élève de l'école des Beaux-Arts d'Alger en 1898, puis de l'Académie Druet et de Georges Rochegrosse, ancien de l'école des Beaux-Arts de Paris, chez Fernand Cormon (1845-1924), il rencontre Derain, Matisse, Léger, Vlaminck, Utrillo. Considéré comme le seul peintre fauve d'Algérie, Ferrando obtient plusieurs médailles aux expositions de la société des artistes orientalistes. Il est mobilisé en 1914 dans la compagnie des Zouaves d'Alger jusqu'en 1918.

Nommé directeur de l'école des Beaux-Arts d'Oran, fondateur de l'association amicale des Artistes africains, il deviendra Conservateur du musée Demaeght en 1935. Il travaille notamment à Ouad Taria d'où sa seconde épouse est originaire. Nombreuses expositions à Alger (Galerie Charlet), Oran (Galerie Pozzolo et Galerie Pasteur), Paris (Palais de New-York), biennale de Menton. Diverses rétrospectives dont Alger en 1959, Musée Rolin D'Autun en 1977 (notice et catalogue par G. Vuillemot, Conservateur), Boulogne-Billancourt en 1990, Versailles et Paris en 1992, et in Albert Marquet et ses amis, juillet 2008, Centre Culturel des Saint-Raphaël (Var).



25

AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)

Jeu de plage en Oranie

Huile sur carton

Signée en bas à droite

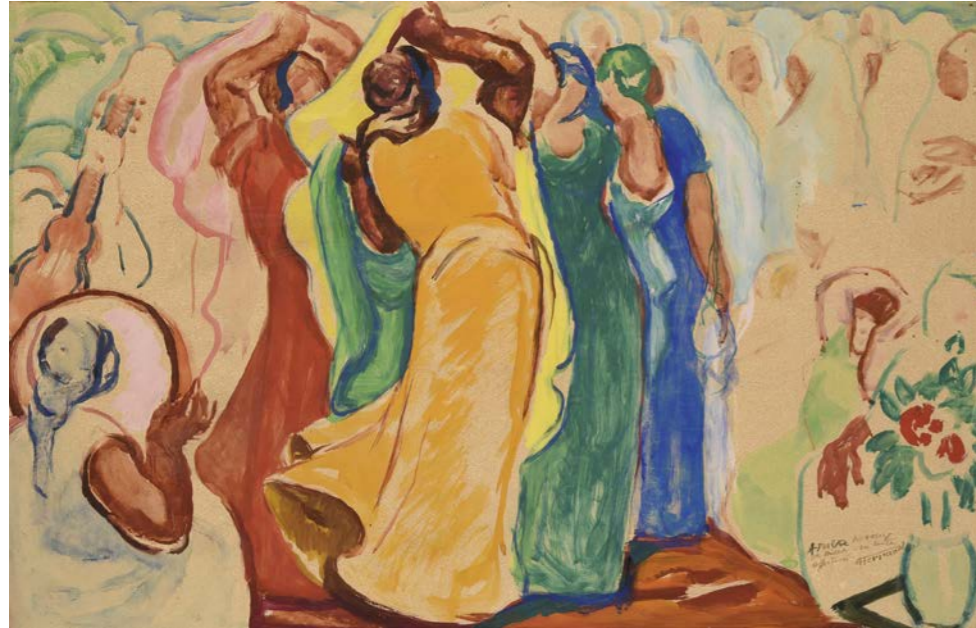
82 x 111 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance

Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours

Homage to Augustin Ferrando



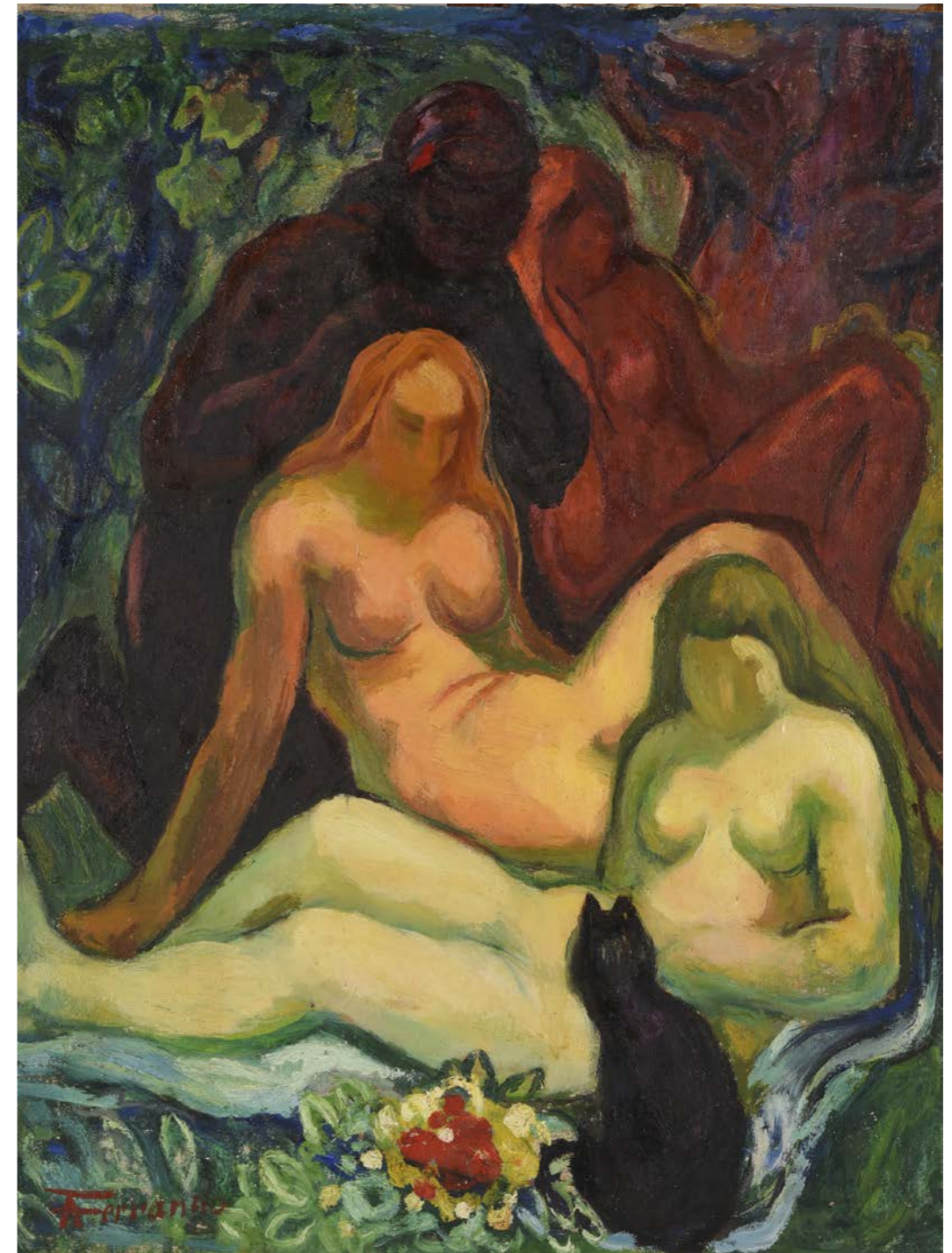
26
AUGUSTIN FERRANDO
(1880-1957)
La danse berbère
Aquarelle
Signée en bas à droite et porte
une annotation « à mes neveux et
nièce en toute affection »
Porte au revers le cachet de la signature
38 x 58 cm
(Quelques petits trous)
600 / 800 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours



27
AUGUSTIN FERRANDO
(1880-1957)
Les baigneuses dans l'Oranais
Gouache
Porte le cachet de la signature
en bas à gauche
31 x 42 cm
(Petits accidents)
500 / 700 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours



28
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)
Quatre femmes au bain en Oranie
Huile sur isorel
Signée en bas à gauche
72 x 55 cm
1 500 / 2 000 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours

Homage to Augustin Ferrando



29
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)

La baie d'Oran

Huile sur carton

Porte le cachet de la signature en bas à gauche et au revers

52 x 71 cm

800 / 1 200 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours



30
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)

Les toits à Oran

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

40 x 49,5 cm

800 / 1 200 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours



31
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)

L'Oued Taria en Oranie

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

66 x 74 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours

Bibliographie
Patrick Gilles Persin, « Augustin Ferrando »,
Art inprogress éd, Paris, 2008, reproduit page 44

32
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)

Les environs d'Oran

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

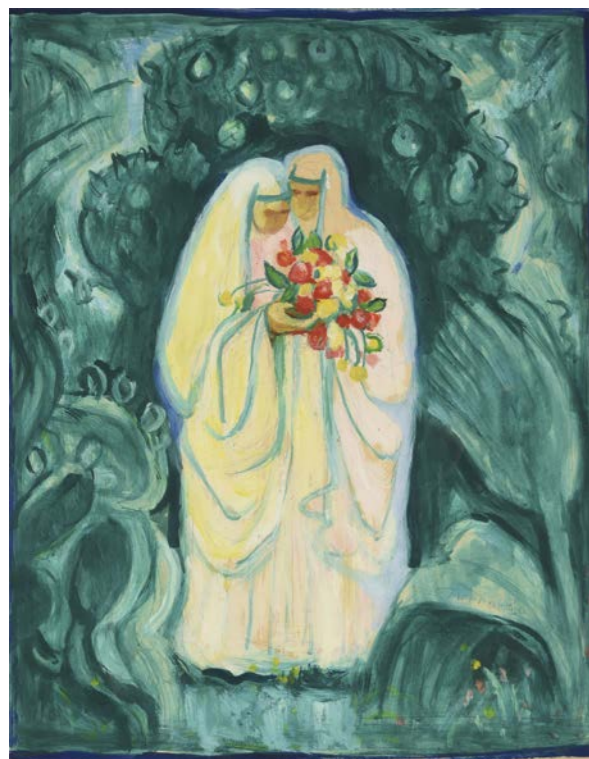
40 x 50 cm

800 / 1 200 €

Provenance
Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours



Homage to Augustin Ferrando



33
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)
Les Vierges vertes, 1949
 Gouache
 Signée en bas à droite
 Porte au revers le cachet de la signature
 52 x 41 cm
1 200 / 1 500 €

Provenance
 Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours

Bibliographie
 Patrick Gilles Persin, «Augustin Ferrando», Art inprogress éd, Paris, 2008, reproduit page 108.



34
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)
Femme berbère au collier d'or, 1909
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 44 x 38 cm
800 / 1 000 €

Provenance
 Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours

Bibliographie
 Patrick Gilles Persin, «Augustin Ferrando», Art inprogress éd, Paris, 2008, reproduit page 151.



35
AUGUSTIN FERRANDO (1880-1957)
Dindon et coq
 Aquarelle et gouache
 Porte le cachet de la signature en bas à droite
 42 x 38 cm
 (Petits accidents)
600 / 800 €

Provenance
 Resté dans la famille de l'artiste jusqu'à nos jours



Herbert Ward naît à Londres en 1863. De ses voyages de jeunesse en Nouvelle-Zélande, en Australie et au Congo, émane une œuvre ethnographique, dont témoignent livres et sculptures.

A son retour du Congo, en 1889, Ward gagne sa vie en Angleterre comme conférencier et journaliste, se plaisant à relater ses années africaines. Dans cette optique, il décide de se consacrer également à la sculpture qu'il pense être un moyen efficace pour dépeindre le peuple congolais tel qu'il l'a vu. Il s'initie à celle-ci à Londres puis à Paris, où, selon lui, les modèles de type Africain, sont plus faciles d'accès, et la critique, plus favorable à ses sujets.

A travers l'étude quasi-scientifique de ceux-ci, il développe un style qui s'inscrit dans le courant anglais de la New Sculpture, où le naturalisme de figures expressives, souvent en mouvement, s'oppose à la rigidité du néoclassicisme des générations antérieures.

Herbert Ward tire son inspiration essentiellement de ses souvenirs du Congo, des photographies et croquis réalisés sur place, mais également de la considérable collection d'objets qu'il en a ramené et qu'il garde précieusement dans son atelier parisien, représenté ici.



Atelier parisien de l'artiste



36

HERBERT WARD (1863-1919)

Les Bantous

Épreuve en bronze à patine brune

Signée sur la base à gauche

Inscrit « E. Gruet Jne Fondateur Paris » sur la base à droite

Hauteur : 56 cm

Sur un socle en bois

Hauteur du socle : 96 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection particulière





37

JEAN-BAPTISTE CARPEAUX (1827-1875)

Le chinois n°2

Epreuve en bronze à patine brune nuancée

Signée

Porte à l'arrière la marque de la fonderie « propriété Carpeaux » accompagnée d'un aigle

35 x 23 x 16 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Bibliographie

Michel Poletti et Alain Richarme, « Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue raisonné de l'oeuvre édité », Paris, 2003, p. 123, n° BU 25 (un autre exemplaire reproduit).



38

ARNO BREKER (1900-1991)

Richard Wagner

Epreuve en bronze

Signée

Hauteur : 43 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance

Acquis directement auprès de l'artiste
Puis par descendance jusqu'à l'actuel propriétaire



Née le 15 juin 1885 à Brooklyn, Malvina Hoffman a grandi dans un milieu artistique puisque son père était un prodige du piano, et sa mère en jouait également. Après qu'Hoffman ait créé sa première sculpture, un buste de son père, il la regarda et dit : « Mon enfant, j'ai peur que tu sois un artiste. » (*Hoffman, 1936*)

Bien qu'elle fût aussi une chanteuse talentueuse, Hoffman décide de se consacrer à la sculpture après avoir reçu des éloges de Gutzon Borglum (1867-1941), le sculpteur du Mémorial National du Mont Rushmore, pour un portrait en argile de son père qu'elle avait réalisé. Ce dernier devient alors son maître.

Hoffman déménage à Paris en 1908 afin de poursuivre ses études artistiques. Elle voue une grande admiration pour Auguste Rodin, qu'elle finit par rencontrer après cinq tentatives infructueuses. Impressionné par le buste de son père, réalisé deux semaines avant sa mort (1909) et un autre qu'elle avait fait d'un jeune soliste de violon nommé Samuel Grimson (qui deviendra son mari), Rodin l'accepte parmi ses élèves. Elle étudiera avec lui pendant quatre ans, de 1910 à 1914. Elle reçoit pour la sculpture de son futur mari une mention honorable au Salon de Paris.

Hoffman s'est tournée vers la sculpture en raison de la liberté artistique qu'elle ressentait lors de la création d'une œuvre d'art en trois dimensions.

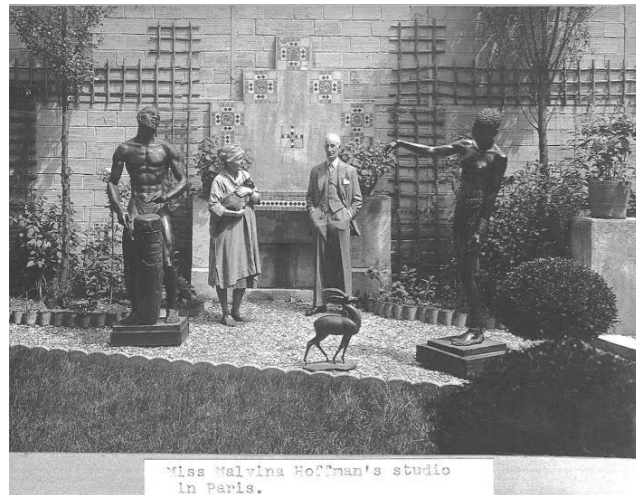


Le projet colossal de la salle de l'Homme

En 1929, le Field Museum of Natural History de Chicago, par la voix de son Président Stanley Field, lui propose de parcourir le monde pour effectuer une étude morphologique de l'Humanité en sculptant les différents types de « races ». Ayant constaté que dans la plupart des musées les salles d'anthropologie étaient souvent incomplètes, l'idée peu conventionnelle de la Direction est d'illustrer la diversité humaine au moyen de la sculpture afin d'ouvrir l'Homme à son prochain.

Le musée publie une carte de l'Humanité mettant en vedette ses sculptures dans une frontière entourant une carte du monde distribuée largement avec une brochure informative rendant les œuvres d'Hoffman très populaires. Les bustes de personnages importants de cette époque et les représentations de personnes dans leur vie quotidienne seront ses thèmes de prédilection.

Le mode de la danse est présent tout au long de sa carrière. Anna Pavlova revient souvent dans ses figurations. Par ailleurs, elle a publié un travail précis sur les aspects historiques et techniques de la sculpture, « Sculpture Inside and Out » en 1939.



© Le musée du champ, GN80305.

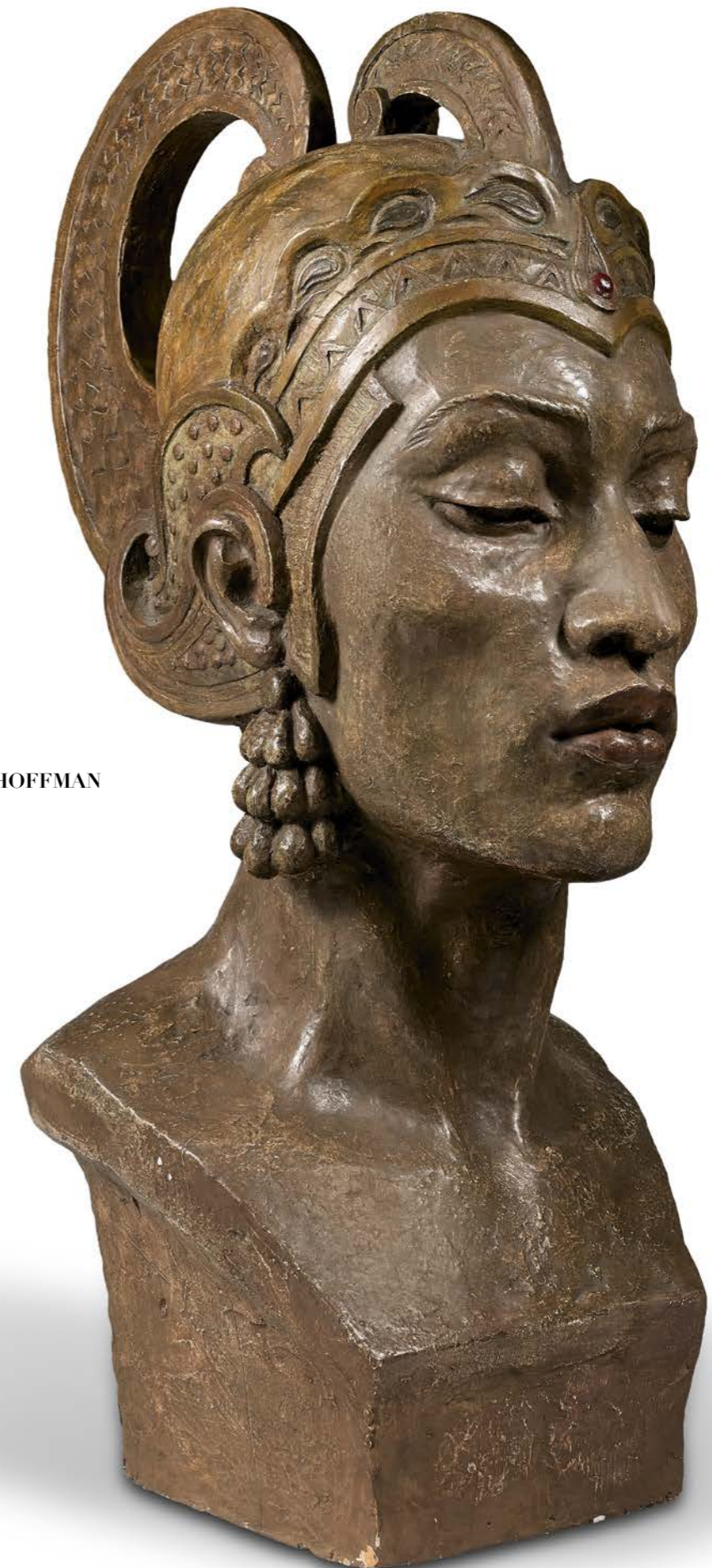
En 1930, Malvina Hoffman commence à travailler pour le Field Museum of Natural History en sculptant des statues taille réelle des membres de divers groupes culturels. Elle a finalement imaginé 105 sculptures pour le projet, y compris les bustes, les personnages complets des individus et les petits groupes familiaux. Sa capacité à représenter la forme humaine lui permettait de rendre la beauté gracieuse de ses sujets dans le quotidien de la vie. Ce projet a abouti au plus grand corpus unique de son travail.

L'idée était de créer ces sculptures en plâtre, mais Hoffman réussit à convaincre la direction du musée de fondre des bronzes. Le projet de Malvina Hoffman dura cinq années, à la suite de quoi sortirent des moules 104 sculptures en bronze, 27 de grandeur nature, 27 bustes, et 50 têtes, qui peuplèrent la salle de l'Homme. Ce « Hall of Man » fut présenté jusqu'à sa mort en 1966 puis démantelé.

En janvier 2016, le Field Museum a présenté une exposition consacrée à ce travail de la sculpteure : « Looking at Ourselves : rethinking the sculptures of Malvina Hoffman ».



The Races of Man, located in the Chauncey Keep Memorial Hall. The exhibit was visited by over 2 million people in its first year. © The Field Museum, CSA77747



39

MALVINA CORNELL HOFFMAN
(1887-1966)

La Javanaise

Plâtre polychrome

Signé

80 x 36 x 53 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance

Collection particulière



Mahmoud Mokhtar (10 mai 1891 – 27 mars 1934)

Mahmoud Mokhtar, le sculpteur qui a œuvré pour la renaissance de la sculpture égyptienne, est né dans un village du delta du Nil.

Il passe son enfance dans ce village et réalise ses premières statues en argile depuis les rives du canal. Au début du 20^e siècle, il part s'installer avec sa mère au Caire où il se découvre une vocation. Lorsque le prince Kamal Youssef crée l'École des Beaux-Arts, Mahmoud Mokhtar est le tout premier élève à fréquenter cette nouvelle institution.

Au cours de ses années d'étude, il révèle son génie et un talent particulier pour la sculpture. Il crée alors une collection dont il reste aujourd'hui peu d'œuvres. Quand il obtient son diplôme en 1911, Mahmoud Mokhtar intègre l'École des Beaux-Arts de Paris pour y terminer ses études de sculpture, sur recommandation de ses professeurs.

La Première Guerre mondiale le contraint à rester en France pendant toute cette période. Alors que ses ressources financières en provenance d'Égypte lui sont retirées, l'artiste est contraint de travailler dans les usines de munitions. Avant la fin de la guerre, il réussit à intégrer le Musée Grévin à Paris.

Mahmoud Mokhtar vit dans la capitale française lorsque la révolution de 1919 éclate dans son pays. Il sculpte alors la Renaissance de l'Égypte, un chef-d'œuvre qui introduit les arts plastiques au cœur de la société égyptienne, et permet à l'artiste d'exprimer le soulèvement de son peuple. Ses statues sont choisies pour habiller les places du pays. Il érige ainsi deux statues du leader de la révolution Saad Zaghloul après sa mort, l'une au Caire et l'autre à Alexandrie.

Durant sa courte vie artistique entre Le Caire et Paris, Mahmoud Mokhtar a sculpté près de 100 statues, dont la plupart sont exposées dans son musée au Caire.

De nombreuses créations représentent la campagne égyptienne, les femmes paysannes et leur relation à l'eau.

Le sculpteur a également excellé dans l'art du portrait, et réalisé une série de statues d'hommes et de femmes. Il a été le premier à mêler le sarcasme et la caricature à la sculpture.

Décédé le 27 mars 1934, Mahmoud Mokhtar a laissé un héritage artistique monumental, de multiples projets inachevés et d'innombrables portraits qui constituent les archives de sa vie artistique et privée, ainsi que des dizaines de photographies de ses œuvres dont certaines sont inconnues.

Emad Abou-Ghazi



40

MAHMOUD MOUKHTAR (1891-1934)

Au bord du Nil

Bronze à patine noire

Signé «Mouktar», et inscrit: «Susse Fres Edts Paris»,
«cire perdue», «bronze» avec la pastille SUSSE FRERES EDITEURS

Exécuté entre 1931-1939

119 x 27 x 29 cm

200 000 / 300 000 €

Provenance

Collection particulière, France

Bibliographie

Georges Grappe, «Mouktar Sculpteur», Berheim Jeune Editeurs d'Art, Paris, 1930, un exemplaire en pierre reproduit

Ahmed Rassim, «L'Ombre: une page d'Art Moderne», Caire, 1936, p. 6
un exemplaire en marbre reproduit

Badr Eldin Abou Ghazi, «Mokhtar: Le Sculpteur», Caire, 1964,
un autre exemplaire reproduit

Mohamed Sedki Al-Gabakhangy, «L'Histoire du mouvement artistique
Egyptien jusqu'en 1945», Caire, 1986, un exemplaire en plâtre reproduit

Badr Eldin Abou Ghazi, «Mokhtar: sa vie et son oeuvre, Caire», 1988,
un exemplaire en marbre reproduit

Un certificat de fonte de la Fonderie Susse et un extrait d'archives de
la Fonderie Susse seront remis à l'acquéreur.

Nous remercions Monsieur Emad Abou Ghazi pour son aide précieuse à l'élaboration de cette notice.

Black patina bronze

*Signed «Mouktar», inscribed: «Susse Fres Edts Paris», «cire perdue»,
«bronze» with the SUSSE FRERES EDITEURS pastille*

Executed in 1931-1939

119 x 27 x 29 cm (46 3/4 x 10 1/2 x 11 1/2 in.)

Provenance

Private collection, France

Literature

*Georges Grappe, "Mouktar Sculpteur", Berheim Jeune Editeurs d'Art, Paris,
1930, another version illustrated*

*Ahmed Rassim, "Shadow: A Page From Modern Art", Cairo, 1936, p. 6,
another version in marble illustrated*

Badr Eldin Abou Ghazi, "The Sculptor: Mokhtar", Cairo, 1964, n.p., another version illustrated

*Mohamed Sedki Al-Gabakhangy, "The History of the Egyptian Art Movement to 1945",
Cairo, 1986, n.p., another version in gesso illustrated*

*Badr Eldin Abou Ghazi, "Mokhtar: His Life and His Art", Cairo, 1988,
another version in marble illustrated*

*The work is accompanied by a certificate of the Fonderie Susse and an extract
from the archives of the Fonderie Susse.*

We would like to thank Mr Emad Abou Ghazi for his kind help writing this notice.





Mahmoud Mokhtar (May 10, 1891 - March 27, 1934)

Mahmoud Mokhtar, the sculptor who restored Egyptian sculpture, was born in a village in the Nile Delta. He spent his childhood in the village and made his first clay statues on the banks of the canal. At the beginning of the 20th century, he moved with his mother to Cairo, and there was a new path for himself. When Prince Yusuf Kamal establish the School of Fine Arts, Mokhtar was the first student to attend the new school. In the years of the study, his teachers showed his genius and his distinction in sculpture. He sculpted a collection of works that remained little. When Mokhtar graduated from school in 1911, he was sent to the Paris School of Fine Arts to complete his sculpture studies on the recommendation of his professors. The conditions of the First World War led him to remain in France until the end of the war. He was forced to work in the munition's factories after the funds that he had brought from Egypt were cut off. Before the end of the war, he managed to work at the Griffin Museum of Wax Sculptures in Paris. When the revolution of 1919 was chosen in Egypt, he was in Paris, he made the statue of the renaissance of Egypt, which achieved the fusion of the people with plastic art, and made the chosen artist express the revolution of the Egyptian people, and excellently selected in the statues of the squares, and he made two statues of the leader of the revolution Saad Zaghlol after his death. One in a square in Cairo and the other in Alexandria. In his short artistic life between Cairo and Paris, Mokhtar sculpted nearly 100 statues, most of them in his museum in Cairo. Many of the statues carved represented the Egyptian countryside, reflecting farmers women in their relationship with water. He also excelled in the art of portraiture and made a number of personal statues of men and women, and was also a pioneer in the caricature sculptures sarcastic. Mokhtar died on March 27, 1934, leaving a monumental artistic legacy, numerous unfinished projects, portraits and portraits that constitute an archive of his artistic and private life, including dozens of photographs of his artworks, some of which are not known.

Emad Abou-Ghazi

LE SCULPTEUR MOUKTAR

J'admire que l'on ait l'esprit assez puissamment généralisateur pour dégager, du spectacle d'art mondial dont le programme se renouvelle, chaque quinzaine, dans les salles d'exposition, aux cimaises de Paris, un sens clair et simple, voire le sentiment des lois. Selon certains, nous assisterions à une vaste évolution de l'art, dans le sens international, et cet effort d'unification, par-dessus les vieilles frontières ethniques, correspondrait à ce que nous voyons se produire dans le domaine de la politique étrangère. On oublie que le particularisme ne se développe jamais aussi bien que dans le cadre des fédérations. Et nous n'avons qu'à sortir un peu de Montparnasse pour avoir à constater que le monde artiste tout entier n'est pas à mettre dans le même sac : celui de la fameuse Ecole de Paris.

L'histoire du sculpteur Mouktar, dont les œuvres étaient exposées, du 10 au 21 mars dernier, chez Bernheim jeune, est, de ce point de vue, fort instructive : « Vous êtes né, écrit dans sa préface au catalogue M. Georges Grappe, conservateur du Musée Rodin, vous êtes né quelques années avant ce siècle, dans un petit village de la Basse-Egypte, fidèle à ses traditions millénaires de grandeur et de simplicité en paysannes, au sein d'une de ces familles de fellahs qui, depuis l'origine du monde, ont conservé même visage et mêmes mœurs. » L'enfant commença par errer sur les bords du Nil, sans nul souci du prodigieux passé dont l'évocation aurait pu le guérir aussitôt d'être espiègle. Puis il se prit à changer de jeux et à aimer de triturer la glaise, de façon à en tirer des bonshommes qui ressemblaient aux personnages que chacun, au village, s'effarait de reconnaître. Un beau monsieur, un riche effendi passa par là, vit le prodige, et Isis fit le reste. Mouktar fut mené à la ville. Il y apprit l'arabe et le français. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts du Caire. Il entra même à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il exposa au Salon. Il y obtint des récompenses. Cela menaçait de devenir grave : «... Vous n'avez pas, par fortune, poursuit donc M. Georges Grappe, borné votre ambition à devenir un lauréat de nos expositions annuelles. Vraiment, il eût fait beau voir que, vous, le petit enfant de Tombara, vous vous fussiez satisfait à si bon compte. Je songe à tous ces chefs-d'œuvre de la sculpture égyptienne dont une mystérieuse vocation semble vous faire l'héritier ; je songe à ces figures divines ou humaines qui, taillées dans le granit, le basalte et le pur porphyre d'Assouan, vous traçaient, mieux que les aimables allégories de l'Ecole, votre destin. Qu'eussent-elles dit, ces figures, héroïques et réalistes tout à la fois, si vous les eussiez abandonnées au profit de ces déesses d'Institut dont le sourire, un peu trop convenu, manifeste un contentement de l'artiste trop aisément obtenu ?

Mouktar revit le sol natal. Et puisqu'on lui avait parlé de

tradition, il ambitionna de la révéler le mieux du monde, en la continuant. Mais quelle tradition ? Il eut à la nettoyer de maintes « retouches » européennes, arabes, romaines, grecques pour apprendre à redécouvrir le vrai visage de sa patrie. Mouktar choisit de devenir un authentique sculpteur égyptien : « Vos fellahines, mon cher Mouktar, qui reviennent du fleuve en graves théories, prestiges du Nil et de vos foyers inchangés depuis tant de siècles, belles comme des Choéphores et plus mystérieuses, vos paysans, vos filles des champs, enroulées dans la simple laine qui moule leurs formes pudiques, toutes ces bonnes gens de chez vous gardent à la fois l'allure religieuse et cet aspect réaliste si humain, si émouvant, toujours si actuel, qu'avaient su leur donner vos aînés. Dans ces bustes de hauts personnages et d'amis que vous avez sculptés, on retrouve quelque chose de ces figures si vivantes du temps de Pharaons qui sont venues jusqu'à nous, ayant triomphé du temps et des hommes. Votre belle Isis, telle que vous l'avez conçue, nous domine de toute sa vie légendaire qui, pour vous, est plus que légende. Sous votre ciseau, toutes les matières reprennent un peu de cette précieuse beauté qui enchante nos regards et les paumes de nos mains dans les merveilleuses statues exécutées à l'époque des grandes dynasties. »

Telle est la belle et noble aventure de Mouktar. Les œuvres exposées chez Bernheim jeune prouvaient que l'on peut être encore original et harmonieux, sans nécessairement épouser l'ordre gréco-romain. Mouktar, aussi bien, ne commet pas l'erreur d'imiter trop étroitement les maîtres qu'il a raison d'admirer ; les larges plans sans modelé qui donnent tant d'accent à la statuaire égyptienne antique ne reflètent pas exclusivement un parti pris de sculpteur ; ils reflètent aussi l'état de la technique d'alors et nous rappellent — pour nous combler d'admiration — qu'avant l'art d'Egypte il n'y avait eu encore que l'art des cavernes, si toutefois l'Atlantide (mais cela, c'est une autre histoire). Mouktar a su marquer, dans ses œuvres, l'intervention d'une souplesse toute moderne, et c'est par là que son art sort de la tradition *pour vivre...*

Mouktar est justement aussi populaire dans son pays que célèbre à l'étranger. Il y a un peu plus d'un an, sur une des grandes places du Caire, on inaugurerait son colossal *Réveil de l'Egypte*, en granit rose, devant lequel, et c'est un éloge, M. Georges Grappe — qui l'a vu — a pu songer au sphinx d'Amenemhaït III, du Musée du Caire. Ainsi, par Mouktar, et sous la pression des événements, la sculpture égyptienne connaît un nouvel âge d'héroïsme, redevient un art de plein vent, de pleine foule, et fort de la puissance du sentiment public qu'il concrétise et qu'il exalte.

Maximilien GAUTHIER.

41

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

Grand-Duc, 1930

Grande taille

Marbre blanc unique réalisé en 1930 par Pompon - Taille semi-directe

Signé sur le devant de la terrasse à sa droite « Pompon » en gravure.

63 x 23,3 x 26 cm

Sur sa terrasse modulée en hauteur : 15 x 20 cm sur le devant

16 x 19,8 cm au dos

150 000 / 200 000 €

Provenance

Docteur François Debat. (Acquis en février 1932 à la galerie Ruhlmann)

Resté dans sa descendance jusqu'en 2018

Collection particulière, France

Exposition

Galerie Ruhlmann « Une École française contemporaine » : 12.12.1930 - 12.01.1931 (resté en dépôt (inv. Ruhlmann 1932) : 1931-1932)

Galerie Ruhlmann : 1^{ère} exposition du groupe des Douze : 08.04.1932 - 07.05.1932

Bibliographie

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pingot, « François Pompon, 1855-1933 », Catalogue Raisonné, Gallimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, modèle référencé sous le n° 36 - p.188. (exemplaire Musée des Beaux Arts de Dijon).

Un certificat d'authenticité de Mme Liliane Colas spécialiste de l'artiste et auteur du Catalogue Raisonné en date du 18 janvier 2019 sera remis à l'acquéreur.

Grand-Duc (Eagle Owl), 1930

Large size

Unique white marble statue produced by Pompon in 1930 – semi-direct size

Etched signature "Pompon" at the front of the base on the right.

63 x 23,3 x 26 cm

On its base of varied height: 15 x 20 cm in front - 16 x 19.8 cm in back

Provenance

Doctor François Debat. (Acquired in February 1932 from the Ruhlmann Gallery)

Remained within the family until 2018

Private collection, France

Exhibition

Ruhlmann Gallery "Une École française contemporaine" (A Contemporary French School): 12.12.1930 - 12.01.1931 (in storage (Ruhlmann inventory 1932) : 1931-1932)

Ruhlmann Gallery: 1st Group of Twelve exhibition: 08.04.1932 - 07.05.1932

Literature

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pingot, "François Pompon, 1855-1933," Catalogue Raisonné, Gallimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, model referenced under no. 36 - p.188. (copy from the Dijon Musée des Beaux-Arts).

With a certificate of authenticity by Liliane Colas, specialist of the artist and author of the Catalogue Raisonné of 18 January, 2019



Notes

Le Grand-duc, hibou de grande taille, est le plus grand oiseau nocturne.

Pompon a pris pour modèle un Harfang des Neiges, choisi pour sa blancheur dans l'intention de le réaliser en pierre blanche, et pour sa taille naturelle, de 56 à 68 cm.

En 1929, l'animalier s'affirme comme un sculpteur de la pierre: le Grand Ours Blanc en pierre de Lens trouve sa place au Luxembourg et le premier Grand-duc en pierre d'Hydrequant, spécifiée par Pompon, agrandi à 52 cm et réalisé en 1928, est exposé au salon d'automne. Un autre en marbre, cette fois en 55 cm, date de cette même année et est exposé en 1930. Il est acquis 25.000 fr en 1931 par Marcel Bernheim et revendu à Drouot en 1991. De taille assez semblable, Pompon l'appelle « moyen ».

Pour une importante exposition à Londres, galerie Saint Georges, en 1929, un deuxième agrandissement en pierre d'Hydrequant, en 65 cm, conservé au Muséum, est exécuté par le praticien attitré du sculpteur (noté sur livre de comptes, Pompon M'O). Un marbre de petite taille payé 4.500 francs, commandé en 1929, livré en janvier 1930, noté sur le livre, est le dernier connu et répertorié, et clôture la série, ce jusqu'à l'apparition du Grand- duc ci-dessus, en 63 cm. Quatre Grands-ducs sont notés et référencés de 1928 à 1930.

En 1928, un premier agrandissement de 52 cm (en bronze): une pierre (Belgique)

55 cm : un marbre (Bernheim).

En 1929/1930, une petite taille non précisée (28 en bronze): un marbre (Supervielle)

De 1929 à 1931/1932, un deuxième agrandissement.

En 1929 : 65cm (Muséum) une pierre. En1931/1932 : 63 cm (coll. Debat) un marbre non référencé.

En tout, cinq Grands-ducs dont un en pierre réalisé par le praticien en 1929, en trois tailles (Grande : 65 cm. - Moyenne: 55/52 cm. - taille du bronze - et petite: 28 cm - taille du bronze.)

Les éditions en 52 cm commencent en 1929/1930 et sont poursuivies jusqu'en 1933 sans évolution. Deux tailles sont notées dans les œuvres éditées en bronze par Valsuani (moyen-petit). Le marbre examiné est de la grande taille : 63 cm. Il est unique.

Sa provenance peut nous éclairer sur la date de sa réalisation. En effet il fut acquis à la suite de l'exposition « Une Ecole de Sculpture Française », Pompon le déposera à la galerie Ruhlmann en juillet 1931 où il exposait de manière permanente où il y fut acquis et réglé le 3 mars 1932 pour la somme de 22 500 fr. (18 000 fr + 25% galerie) (Extrait de l'inventaire Ruhlmann). Le marbre, très supérieur, plus subtil, rayonne de l'extérieur et sa sensibilité intérieure est accrue tout en gardant sa présence et son symbolisme dont on ne peut le séparer. En outre, c'est une démonstration de la technique de Pompon et du rôle du contrôle des effets révélateurs de la lumière sur les volumes. Ici, ces derniers sont noyés de l'aile et accusés dans le plâtre modèle et la pierre d'Hydrequant.

De 1929 (Muséum). Très présents mais adoucis, ils se terminent plus nettement sur la terrasse, mais modulent la surface par la variation de l'épaisseur des plumes dans un rendu moelleux.

L'agrandissement étire la forme prévue pour 52 cm (plâtre à points de repère – Musée de Saulieu).

La tête est plus dégagée, mais les yeux ne sont pas traités de la même manière. Le léger basculement ne les met pas au même niveau et leur expression est différente. L'œil droit, sans regard extérieur dans l'ombre, est occulté en creux. Le gauche, plus clair au contraire, s'ouvre sur la vie et la lumière. Ce regard intérieur est lié au symbolisme de l'oiseau mythique, fil directeur de la représentation de ce Grand-duc qui s'inscrit dans la lignée des animaux dieux de l'Antiquité ici gréco romaine, exploitée aussi dans celle de l'Égypte : citons le Condor (1923), le Pélican (1924), l'Hippopotame agrandi en 1931 et les Grues (1926/27) - dans les légendes celtiques : le Sanglier, le Cerf - tous dans leur taille naturelle pour ne pas les séparer de la Nature et de la vérité de leur forme, tous idéalisés dans des attitudes vivantes.

N'oublions pas que Pompon appartient à la génération des symbolistes. Sa vision moderne ne s'attachant qu'à la globalité de la forme, son dessin dans l'espace et la lumière lui font abandonner « le sentiment » expressif pour le diffuser dans l'ensemble, mais il ne renonce pas aux symboles venant du fond des âges pour les modèles qu'il a sous les yeux tout en prônant un retour au classicisme et à sa conception. Sa construction est ainsi basée sur le nombre d'or et son architecture incluant la sculpture dans un cadre géométrique. Ces principes génèrent la stabilité de chacune de ses créations et leur caractère intemporel. Sa méthode personnelle, forgée sur l'observation et l'expérimentation, ne le guide pas au simplisme mais à une simplification savante et toute en nuance dans un style qui le définit.

Il importe d'expliquer la conception du Grand-duc :

Architecturale tout d'abord, elle forme bloc sans être bloquée, la main de l'artiste étant guidée par l'esprit, dégageant la matière puis la polissant en jouant sur la valeur de la réflexion de la lumière et de son dosage sur une surface absolument lisse qui n'exclue pas la sensibilité et la sensation de vibration intérieure : il suffit de caresser le Grand duc pour en être convaincu.

« ...Touchez, vous sentirez tous les os... », disait Pompon, pour répondre à l'absence de toute ossature et du détail extérieur.

Pour bien convaincre de la différence avec et sans plumes il modèle un poulet déplumé, fait tout à fait humoristique, à mettre en parallèle avec une de ses poules bien emplumée, chaleureuse et ronde. Ensuite, Pompon a voulu traduire la vie : par l'attitude, le mouvement ou le statisme dynamique, c'est-à-dire sous tendu dans l'immobilité par des lignes fortes et nettes, et par le pouvoir du symbolisme, autre forme de vie supérieure.

En 1928, le Grand-duc exposé au salon d'automne s'intitule « Ascalaphe ». Mais, si la vérité de sa forme renseigne sur son identité sans ambiguïté, la légende inspirée de la mythologie grecque en revanche est peu perçue, expliquée par son auteur qui dédicace sa photo ... « Athénée, l'oiseau de Pallas qui ne regarde qu'en lui-même... »

Ascalaphe s'étant attiré les foudres de Zeus fut puni, enseveli sous un roc, pétrifié et transformé en hibou par Athénée, devenu chouette protectrice des arts, dotée du pouvoir de lire ce qui est caché, symbole de la sagesse par son immobilité silencieuse.

Emblème d'Athènes, divinité personnifiant la sagesse, l'intelligence, les arts et sa monnaie : retour aux sources antiques dont se réclame alors la sculpture classique française.

L'oiseau se présente de face et de trois-quart à l'égyptienne, sa posture est naturelle. La grandeur et la vie du nocturne est restituée par une étude savante de la lumière lunaire sur les volumes arrondis, lumière de la nuit, celle du regard et de son absence occultée par la pétrification.

Remarquons les serres fortement ancrées, qui assurent la stabilité de l'oiseau, branché et tendu vers l'arrière. Cette posture qui décrit la tension permanente et le statisme vibrant, est accusée et compensée par la modulation de la terrasse plus haute à l'arrière. Le dos est dessiné par une ligne à gauche partant du sommet de la tête et dessine la queue se détachant du bloc, en remontant sur le profil droit pour la rejoindre et le découvrir tout entier avec son œil droit. La modulation de la surface de la terrasse est une reprise du modèle conçu pour le bronze plus malléable auparavant, plus chaleureux que la pierre mais qui se retrouve dans ce dernier marbre où la sensibilité devient semblable.

L'agrandissement en 1929 du Muséum vient du plâtre, modèle en 52 cm à point de repère. Le volume de l'aile se détache par une ligne la démarquant en creusant une ombre sur le devant qui n'apparaît plus dans le marbre. Pompon l'a modifié au cours de la taille. Il a ajouté les rondeurs des touffes de plumes devant les pattes qui n'existaient pas. La tête est semblable mais, sur l'ensemble, le rendu dans la pierre est moins fluide. Le dernier marbre est un sommet par sa luminosité et sa sensibilité.

La provenance de ce Grand-duc est attachée à la période où Pompon est au fait de sa popularité. Maître des animaliers du Jardin des Plantes, chef d'une école de plein air, fondateur et président du Groupe des Douze Animaliers Français qui remplace l'ancienne Société des Artistes Français peintres sculpteurs décorateurs. De cette dernière, jugée trop académique et représentée par son président Georges Gardet, membre de l'Institut, il reprend le principe d'une exposition annuelle. Le Groupe des Douze est représenté par une équipe jeune, pleine d'avenir sans être passée par les Beaux-Arts, mais tous adeptes de Pompon, dictés par une méthode faite d'une manière personnelle, tant en sculpture qu'en art décoratif.

La dernière exposition a lieu entre en 1931, à la galerie Georges Petit. La première exposition du Groupe des Douze en avril 1932 à l'hôtel Ruhlmann précisément où Pompon avait déjà exposé le marbre acheté par Marcel Bernheim. Plusieurs indices le confirment : A l'inauguration des Douze et à l'exposition du 8 avril – 7 mai 1932. Pompon y expose un Grand-duc, marbre noté avec son prix de vente, 35 000 francs. Cependant, à la suite de son acquisition en février, il annule son envoi à la biennale de Venise (28 avril à novembre) et le maintient à la galerie Ruhlmann.

Le Docteur François Debat figurait dans le patronage des membres d'honneur du Groupe de Douze.

Il a ainsi vu le Grand Duc à la galerie Ruhlmann.

Liliane COLAS - Janvier 2019





42

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

Boston Terrier « Toy », d'après le modèle datant de 1931

Épreuve en bronze à patine noire

Signée sur la terrasse à droite

Cachet de fondeur C. Valsuani au dos sur la plinthe

30,2 x 32,8 x 14,5 cm

5 000 / 7 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Bibliographie

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, "François Pompon, 1855-1933", Catalogue Raisoné, Galimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, modèle référencé sous le n°33

Le portrait plein de vie et de tension attentive le Boston Terrier démontre magistralement comment le réalisme peut être toujours présent dans le synthétisme et le style de Pompon tourné vers la concision et l'essence de la forme qui n'exclue pas la précision de détails comme le bout de la langue qui apparaît haletante.

Un certificat pourra être obtenu au près de Mme Liliane Colas spécialiste de l'artiste et auteur du Catalogue Raisoné.

43

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

Tourterelle, d'après le modèle datant de 1922

Épreuve en bronze à patine noire brillante,

réalisée à partir de 1971/1978

Signée sur la base au dos à gauche et numérotée 4/12

sur la base à droite

Cachet de fondeur C. Valsuani

24,5 x 8,7 x 9,4 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Bibliographie

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, « François Pompon, 1855-1933 », Catalogue Raisoné, Galimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, modèle référencé sous le n°151C

La Tourterelle marque une étape importante dans l'œuvre de Pompon qui l'a d'abord réalisée en pierre.

Ce modèle destiné à la taille est monobloc comme plus tard le Grand Duc lui aussi étudié pour la pierre et le marbre.

La Perruche en marbre et l'Ara en onyx sont dans le même esprit.

La Tourterelle étonnamment moderne et expressive aura une descendance dans le Pigeon boulangier tout aussi extraordinaire mais traité différemment dans la taille avec le souci d'aérer le bloc.

Un certificat pourra être obtenu auprès de M^{me} Liliane Colas spécialiste de l'artiste et auteur du Catalogue Raisoné.



44

FRANCOIS POMPON (1855-1933)

Girafe

Bronze à patine noire brillante, d'après le deuxième état

Valsuani, fonte ancienne de belle qualité

Épreuve réalisée post-mortem circa 1950 /1955

d'après un modèle retravaillé en 1929

Petit cachet C. Valsuani à la cire perdue au dos

sur la plinthe à sa gauche

Signée

19,7 x 12 x 5 cm sur terrasse 9,3 x 4,7 x 2 cm

15 000 / 20 000 €

Source

Plâtre appartenant à René Demeurisse

Provenance

Collection particulière

Exposition

Galerie Brame & Lorenceau, Paris, 5 novembre-18 novembre 1999, n°75

(épreuve identique)

Bibliographie

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pingeot, «François Pompon, 1855-1933», Catalogue Raisonné, Galimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, modèle référencé sous le n°99 pp.203-204, et reproduit planche 36 (exemplaire Musée des Beaux Arts de Dijon).

Un certificat d'authenticité de Liliane Colas en date du 18 décembre 2018 sera remis à l'acquéreur

Note

La Girafe fait partie des premiers modèles du bestiaire de Pompon, avant 1922, date charnière, avec l'exposition au Salon d'Automne de l'Ours Blanc monumental qui révèle son talent et tout une œuvre déjà parfaite, que par la suite, son auteur perfectionnera davantage en créant de nouveaux modèles.

Chez Pompon, un même modèle peut être vu sous plusieurs aspects, illustrant les deux périodes les plus créatrices de l'animalier, qui a vécu de son métier de praticien. Réputé pour la taille de la pierre et sa technicité, il est recherché chez les plus grands comme Rodin puis chez son rival, René-Paul de Saint-Marceaux, jusqu'à sa mort en 1916.

François Pompon une vision simplificatrice, tranchant sur celle des naturalistes, en restituant la vérité d'une manière plus nouvelle, plus moderne. Cette dernière est basée sur la forme vue globalement, se dessinant dans la lumière. Elle prend sa densité au travers des lignes, soulignant et détachant les volumes intérieurs sans provoquer d'ombre par leur passage. Alliance de douceur et de précision, ces mêmes lignes restituent la vie, la présence, la caractéristique, la beauté intemporelle de la bête étudiée. Avec tendresse, leur lumière gomme les détails de la mémoire et les restitue instantanément.

La première exposition de la Girafe date de 1919 dans la galerie d'Adrien Hébrard, rue Royale. Fondateur d'art, ce dernier promeut la technique à la cire perdue directe, d'un seul jet, un procédé appris auprès d'ouvriers italiens.

En promettant de véritables œuvres d'art par des tirages originaux et sélectifs numérotés à une clientèle haut de gamme, il s'oppose aux nombreuses reproductions industrielles au sable, nécessitant le découpage au préalable et l'assemblage après la fonte.

Dès 1908, Adrien Hébrard remarque l'originalité de Pompon et désire se l'attacher en achetant certains de ses modèles. Ce n'est qu'en 1921 qu'un contrat, qui prévoit l'édition à trois épreuves – Pompon voulait rester propriétaire de son œuvre – de quatorze modèles est signé. Parmi ces modèles, la Girafe, tirée seulement à deux épreuves : l'une en 1922, l'autre en 1923, vendue par la galerie Ruhlmann.

Après 1922, le modèle proposé en plâtre pour la fonte reste rare en bronze. La première édition chez Valsuani en 1924 reprend le modèle antérieur, précis et plus lisse. Pour la deuxième, en 1929, il est travaillé et perfectionné : La terrasse est la même, avec des mesures approximatives.

Exposée à Londres en 1830, invendue, elle rejoint la collection du legs au Muséum en 1934 et est déposée à Dijon en 1948.

Analyse

En 1934, plusieurs moulages restant dans l'atelier de Pompon sont légués au Louvre et à Dijon, dont celle utilisée - deuxième état - pour les fontes tardives en possession de l'exécuteur testamentaire.

Les plâtres de 1924 et 1929 servent aux fontes posthumes de la deuxième série, après 1965. Ils proviennent de dons aux propriétaires, comme celui passé en vente en septembre 2012 à Pontoise (Vente François Pompon et l'école animalière du XXème siècle, Aponem, lot n°4), mentionné « original » au dessous et signé au crayon par Pompon sur la terrasse à sa droite, offert à Emmanuel de Thubert en remerciement pour la publication de sa monographie en 1927. Entre 1971 et 1978, une série de 12 est effectuée par la fonderie Valsuani. Le numéro 5 est exposé à New-York, à la galerie Acquavella, lors d'une exposition consacrée au sculpteur en 1970-1971, sous le numéro 32.

Quant à la Girafe examinée, du deuxième état de 1929, elle présente la précision de 1924, accrue par la concision et le souci de révéler l'entière composition sur un même point de vue. En basculant légèrement la forme par la torsion de la tête et du cou, les deux profils sont plus apparents. Le méplat a été accusé sur la tête pour la même raison.

La lumière se détache et met en valeur les volumes rebondis et la netteté de son dessin dans l'espace. Les pattes postérieures ont été rapprochées et décalées, sans occulter la queue qui se colle à la patte, ni l'angle entre les antérieures, agrandi pour accentuer le moment où la marche s'est arrêtée et peut reprendre.

La sensibilité et la chaleur du plâtre initial ont été conservées sous le ventre un peu grumeleux, et entre les pattes antérieures, quoique le bronze ait été soigneusement poli et la précision accentuée. Il appelle à la caresse, sur le conseil de son auteur.

Au revers, l'oxydation très présente écarte l'hypothèse d'une fonte récente et serait suffisamment ancienne pour avoir été exécutée dans les années 1950 /1955 par l'exécuteur testamentaire, mort en 1961. Ce dernier détenait un plâtre lui appartenant, exposé en 1937 à New-York, à la galerie Brumer (répertorié sous le numéro 99).

À la différence des fontes d'époque, signées sur la plinthe, la signature est inscrite sur la terrasse, qui s'incline comme celle du plâtre de Pontoise.

Séduisante par sa finesse et son élégance, la Girafe reste le témoignage de la subtilité technique de Pompon dans ce petit modèle, bijou porteur d'un message de l'amour du sculpteur pour « ses chères petites Bêtes », qui savaient mieux le lui rendre que l'Homme.

Liliane Colas - décembre 2018



45

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

Pigeon voyageur, 1926

Plâtre lisse laqué sans coutures

31 x 26,1 x 11,4 cm

Terrasse : 11,4 x 11 x 2 cm

3 000 / 5 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Bibliographie

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, "François Pompon, 1855-1933", Catalogue Raisonné, Galimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, modèle référencé sous le n°147.

Un certificat pourra être obtenu au près de M^{me} Liliane Colas spécialiste de l'artiste et auteur du Catalogue Raisonné.



46

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

Panthère mouchetée, oreilles dressées et queue enroulée, sur socle, d'après le modèle datant de 1922, édité en 1925

Épreuve en bronze à patine noire brillante, réalisée vers 1976/1977

Signée sur la terrasse à droite et numérotée 12/12 sur la plinte à l'arrière à droite

Cachet de fondeur C. Valsuani sur la plinthe à l'arrière à gauche

14,5 x 31,5 x 6,5 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Exposition

Rétrospective François Pompon 1855-1933 : Exposition, Musée des beaux-arts, Clermont-Ferrand, mardi 14 septembre au lundi 25 octobre 1999, n°81 (modèle similaire)

Galerie Brame & Lorenceau, Paris, vendredi 5 novembre au samedi 18 décembre 1999, n°81 (modèle similaire)

Bibliographie

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pinget, «François Pompon, 1855-1933», Catalogue Raisonné, Galimard, Électra, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1994, modèle référencé sous le n°130A

Les panthères sont contemporaines de l'Ours Blanc. Il existe plusieurs modèles : mouchetées lissées et noires lisses, qui ne seront édités qu'en 1925.

Un certificat pourra être obtenu au près de Mme Liliane Colas spécialiste de l'artiste et auteur du Catalogue Raisonné.



47

FRANÇOIS POMPON (1855-1933)

Tête d'enfant

Terre cuite

Signée

Porte le numéro « 4703 » au dessous

Hauteur : 35 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance

Collection René Demeurisse

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Un certificat pourra être obtenu auprès de M^{me} Liliane Colas spécialiste de l'artiste et auteur du Catalogue Raisonné.



48

CAMILLE CLAUDEL (1864-1943)

La vieille Hélène, 1882

Épreuve en bronze à patine brune

Signée et numérotée 4/8

Cachet du fondeur Rocher à Paris

Fonte posthume

28 x 18 x 21 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Bibliographie

Reine-Marie Paris, Arnaud de La Chapelle, « L'œuvre de Camille Claudel, Catalogue Raisonné », Éditions Arhis, Paris, 1991, modèle référencé sous le n°4 page 96.

Reine-Marie Paris, « Camille Claudel retrouvée, Catalogue Raisonné », Éditions Aittouarès, Paris, 2000, modèle référencé sous le n°4 page 211.

Anne Rivière, Bruno Gaudichon, Danielle Ghanassia, Camille Claudel, Catalogue Raisonné, troisième édition augmentée, Adam Biro, Paris, 2001, modèle référencé sous le n°8 page 64.

Reine-Marie Paris, Philippe Cressent, « Camille Claudel, intégrale des œuvres », Paris, 2014, référencé sous le n°26 page 87.

Un certificat d'authenticité en date du 17 décembre 1989 de Madame Reine-Marie Paris sera remis à l'acquéreur (certificat n° 00064).



49

JOSPEH CSAKY (1888-1971)

Grand oiseau ou Héron, circa 1926

Épreuve en bronze à patine brune

Marquée du cartouche d'édition AC (Atelier Csaky), fonte Blanchet

Signée et numérotée 2/8

Fonte posthume

Hauteur : 97 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance

Collection particulière

Exposition

« Formes humaines, hommage à Csaky », Paris, Musée Rodin, 1980, n°3 (modèle similaire)

Bibliographie

Félix Marilhac, « Catalogue raisonné de Joseph Csaky », Édition de l'Amateur, 2007, modèle référencé sous le n° c 1926-FM. 114/c, page 341.



50
MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)
Rue de village animée
Gouache et aquarelle
Signée en bas à droite
46 x 54 cm
15 000 / 20 000 €

Provenance
Collection particulière





51
ALOÏSE CORBAZ (1886-1964)
L'Impératrice Farah en Perse,
circa 1963/1964
 Feutre et aquarelle sur papier
 Titré au verso
 50 x 70 cm
4 000 / 6 000 €

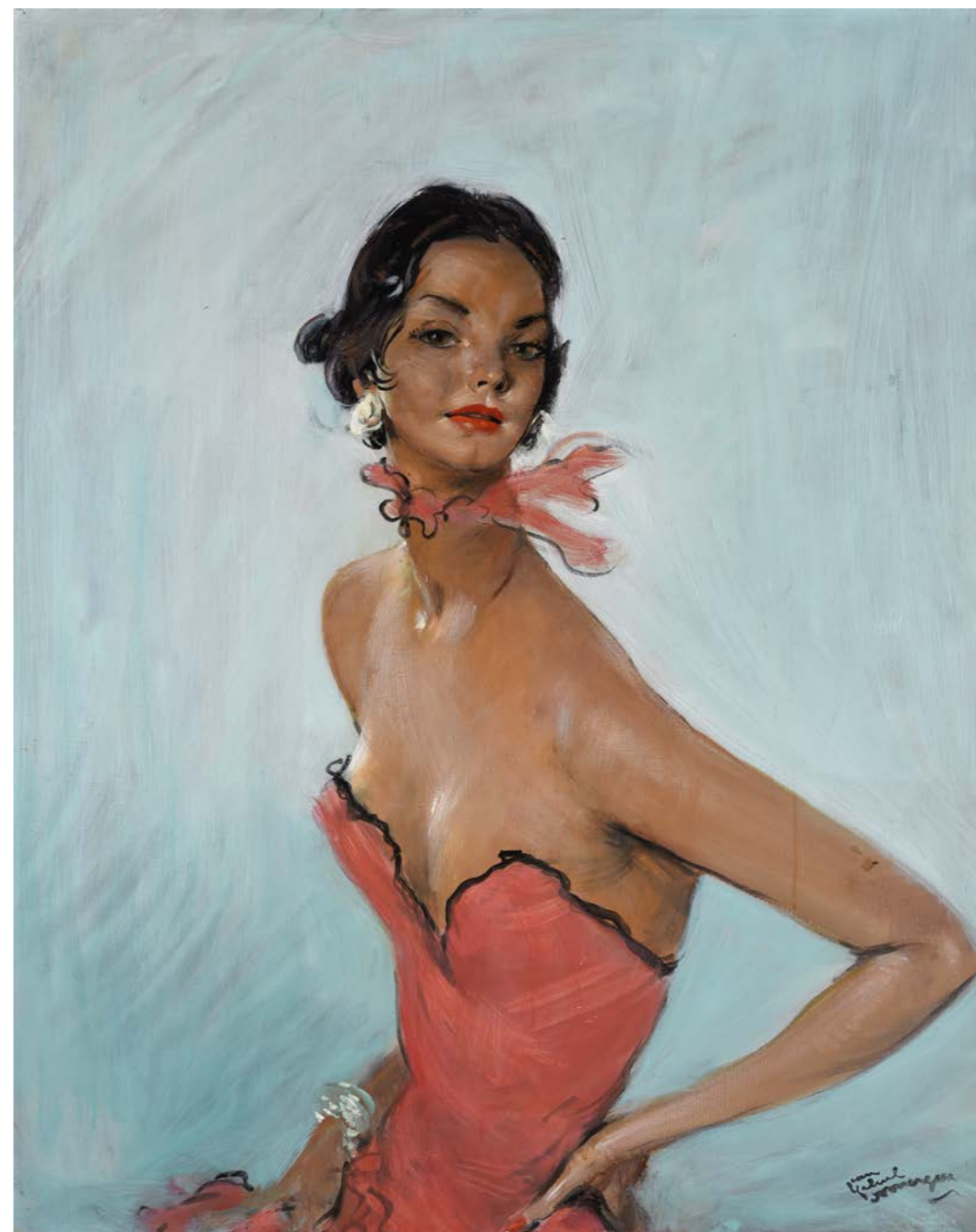
Provenance
 Sotheby's Zürich, 1993
 Galerie Kornfeld, Bern, vente du 19 juin 2003,
 lot 153, cat. P.241.
 Collection particulière

Galerie Allegri, Flendruz
 Auktionshaus Hans Widmer, Saint Galle,
 vente Ausgewählte Werke 283,
 31 octobre 2008, lot 105.
 Collection particulière, France



52
ALOÏSE CORBAZ (1886-1964)
Mariage du Baron Derguel
sur la brise, vers 1962
 Craies grasses sur papier rose
 Titré au verso
 50,5 x 72,5 cm
4 000 / 6 000 €

Provenance
 Charlotte Corbaz, succession Aloïse Corbaz,
 1966, CV 1 4
 Catherine Clerc, Lausanne
 Collection particulière, France

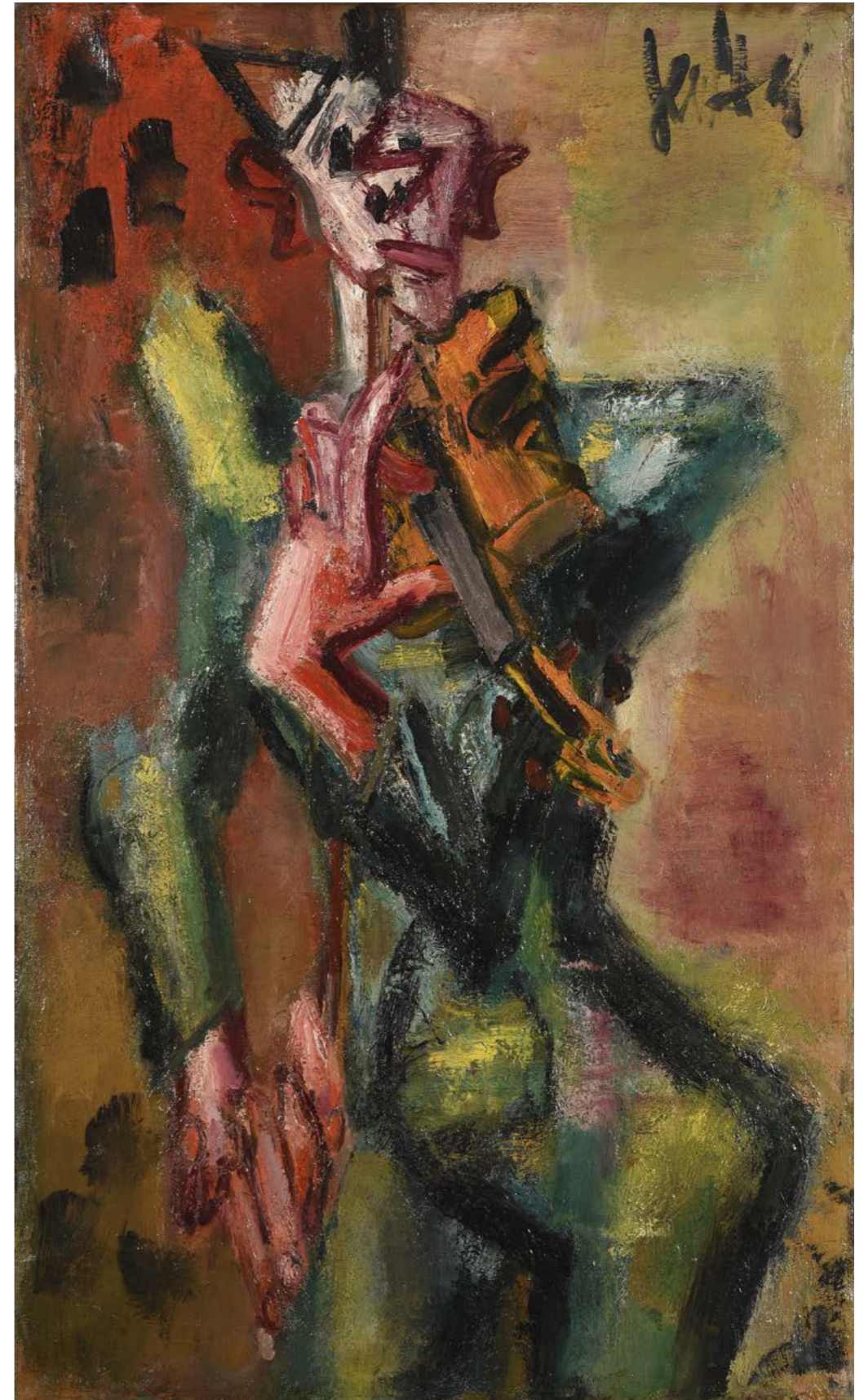


53
JEAN-GABRIEL DOMERGUE (1889-1962)
Femme au ruban
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 81 x 65,5 cm
10 000 / 15 000 €

Provenance
 Collection particulière

54
GEN PAUL (1895-1975)
Le violoniste
Huile sur toile
Signée en haut à droite
105 x 63 cm
20 000 / 25 000 €

Provenance
Collection particulière



55
JEAN JANSEM (1920-2013)
Scène de rue
Huile sur toile
Signée en bas à droite
114 x 146 cm
15 000 / 20 000 €

Provenance
Collection particulière

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.





56
ISMAËL DE LA SERNA (1898-1968)
Composition cubiste à la partition
 Technique mixte sur papier contrecollé sur toile
 Signée en bas vers le milieu
 55 x 43 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
 Collection particulière



57
CLAUDE VENARD (1913-1999)
Dans le salon
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 Cachet au dos
 98 x 130 cm
6 000 / 8 000 €

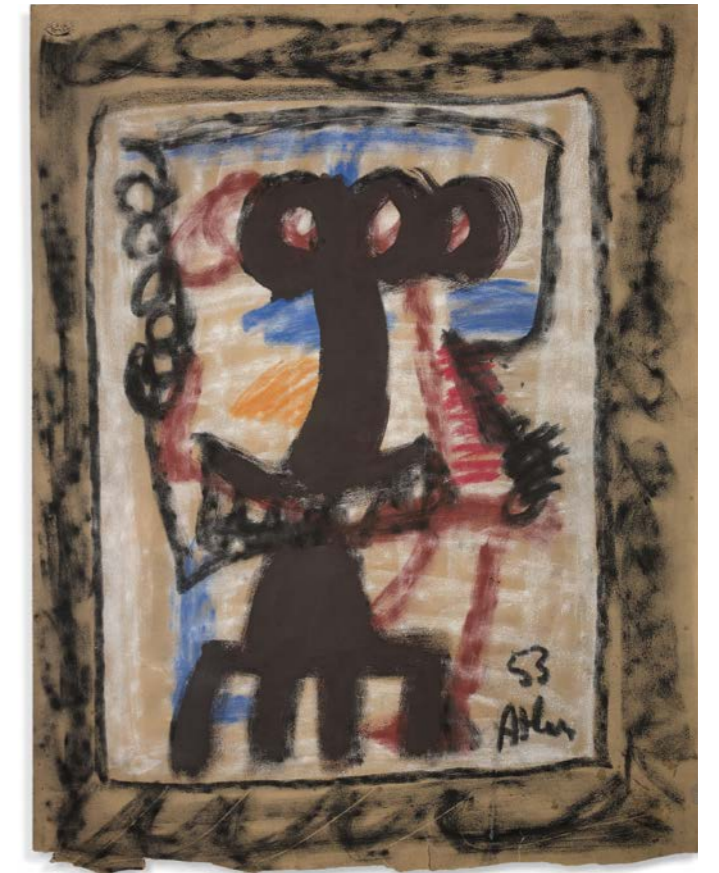
Provenance
 Galerie 65, Cannes (étiquette au dos)
 Collection particulière



58
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Sans Titre, 1954
 Pastel
 Signé et daté en bas à gauche
 65 x 50 cm
5 000 / 6 000 €

Provenance
 Collection particulière, Tokyo (Japon)
 Collection particulière, Paris

Bibliographie
 Jacques Polieri, Kenneth White, «Atlan, Catalogue Raisonné des oeuvres complètes», Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°1279 et reproduit page 505.



60
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Sans Titre, 1953
 Pastel
 Signé et daté vers le bas et vers la droite
 66 x 51 cm
4 000 / 6 000 €

Provenance
 Collection particulière, Tel-Aviv
 Collection particulière, Paris

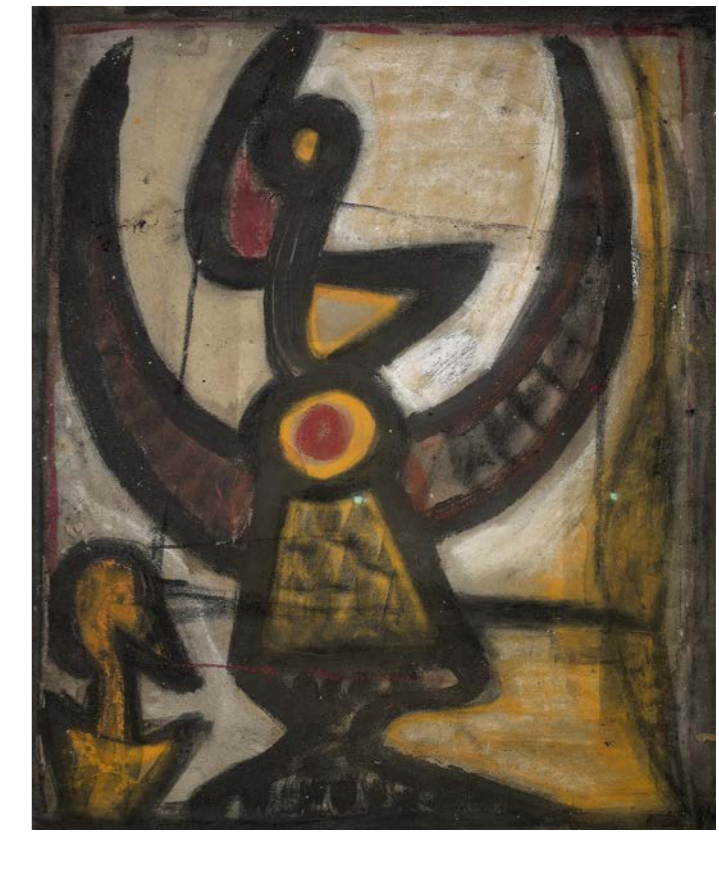
Bibliographie
 Jacques Polieri, Kenneth White, «Atlan, Catalogue Raisonné des oeuvres complètes», Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°1157 et reproduit page 475.



59
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Sans Titre, 1953
 Pastel
 Signé et daté vers le bas et vers la droite
 65 x 50 cm
5 000 / 6 000 €

Provenance
 Collection particulière, Bordeaux
 Collection particulière, Paris

Bibliographie
 Jacques Polieri, Kenneth White, «Atlan, Catalogue Raisonné des oeuvres complètes», Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°1194 et reproduit page 483.



61
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Sans Titre, 1954
 Pastel
 Non signé
 54,8 x 46 cm
3 000 / 5 000 €

Provenance
 Collection particulière, Paris

Bibliographie
 Jacques Polieri, Kenneth White, «Atlan, Catalogue Raisonné des oeuvres complètes», Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°1280 et reproduit page 505.



62
JEAN-MICHEL ATLAN
 (1913-1960)
Les Miroirs du roi Salomon, 1959
 Pastel original
 26 x 50 cm
1 800 / 2 000 €

Provenance
 Collection particulière, Paris

Exposition
 Rétrospective Atlan, Paris, musée national d'Art moderne,
 Centre Georges Pompidou, 13 janvier-17 mars 1980.

Bibliographie
 Jacques Damase, « Atlan, les Miroirs du roi Salomon »,
 Paris, Editions Pierre Tisné, 1962, reproduit pages 46 et 47.
 Jacques Polieri, Kenneth White, « Atlan, Catalogue Raisonné
 des oeuvres complètes », Éditions Gallimard, 1996, référencé
 sous le n°1862 et reproduit page 629.
 Les oeuvres spécialement réalisées par Atlan pour Les Miroirs
 du roi Salomon ne comportent pas de signature.
 Les pastels ont été réalisés en sérigraphie par Wilfredo Arcay.



63
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Les Miroirs du roi Salomon, 1959
 Pastel original
 26 x 50 cm
1 800 / 2 000 €

Provenance
 Collection particulière, Paris

Exposition
 Rétrospective Atlan, Paris, musée national d'Art moderne,
 Centre Georges Pompidou, 13 janvier-17 mars 1980.

Bibliographie
 Jacques Damase, « Atlan, les Miroirs du roi Salomon »,
 Paris, Editions Pierre Tisné, 1962, reproduit pages 42 et 43.
 Jacques Polieri, Kenneth White, « Atlan, Catalogue Raisonné
 des oeuvres complètes », Éditions Gallimard, 1996, référencé
 sous le n°1861 et reproduit page 629.
 Les oeuvres spécialement réalisées par Atlan pour Les Miroirs
 du roi Salomon ne comportent pas de signature.
 Les pastels ont été réalisés en sérigraphie par Wilfredo Arcay.

64
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Les Miroirs du roi Salomon, 1959
 Pastel original
 26 x 50 cm
1 800 / 2 000 €

Provenance
 Collection particulière, Paris

Exposition
 Rétrospective Atlan, Paris, musée national d'Art moderne,
 Centre Georges Pompidou, 13 janvier-17 mars 1980.

Bibliographie
 Jacques Damase, « Atlan, les Miroirs du roi Salomon »,
 Paris, Editions Pierre Tisné, 1962, reproduit pages 66 et 67.
 Catalogue de la rétrospective « Atlan », Paris, musée national d'Art
 moderne, Centre Georges-Pompidou, 1980, reproduit page 31.
 Jacques Polieri, Kenneth White, « Atlan, Catalogue Raisonné
 des oeuvres complètes », Éditions Gallimard, 1996, référencé sous
 le n°1868 et reproduit page 630.
 Les oeuvres spécialement réalisées par Atlan pour Les Miroirs
 du roi Salomon ne comportent pas de signature. Les pastels ont
 été réalisés en sérigraphie par Wilfredo Arcay.
 Ce pastel appartient à la période dite musicale.
 L'ouvrage « Les Miroirs du roi Salomon » réunit en effet différents
 thèmes : celui, entre autres, de l'écriture-signature peinte et celui
 bien évidemment du tableau dans le tableau si bien suggéré
 par le titre même du livre.





65
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Les Miroirs du roi Salomon, 1959

Pastel original
26 x 25 cm
1 500 / 1 800 €

Provenance
Collection particulière, Paris

Exposition
Rétrospective Atlan, Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, 13 janvier-17 mars 1980.

Bibliographie
Jacques Damase, « Atlan, les Miroirs du roi Salomon », Paris, Editions Pierre Tisné, 1962, reproduit page 71.
Jacques Polieri, Kenneth White, « Atlan, Catalogue Raisonné des oeuvres complètes », Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°1870 et reproduit page 630.
Les oeuvres spécialement réalisées par Atlan pour Les Miroirs du roi Salomon ne comportent pas de signature. Les pastels ont été réalisés en sérigraphie par Wilfredo Arcay



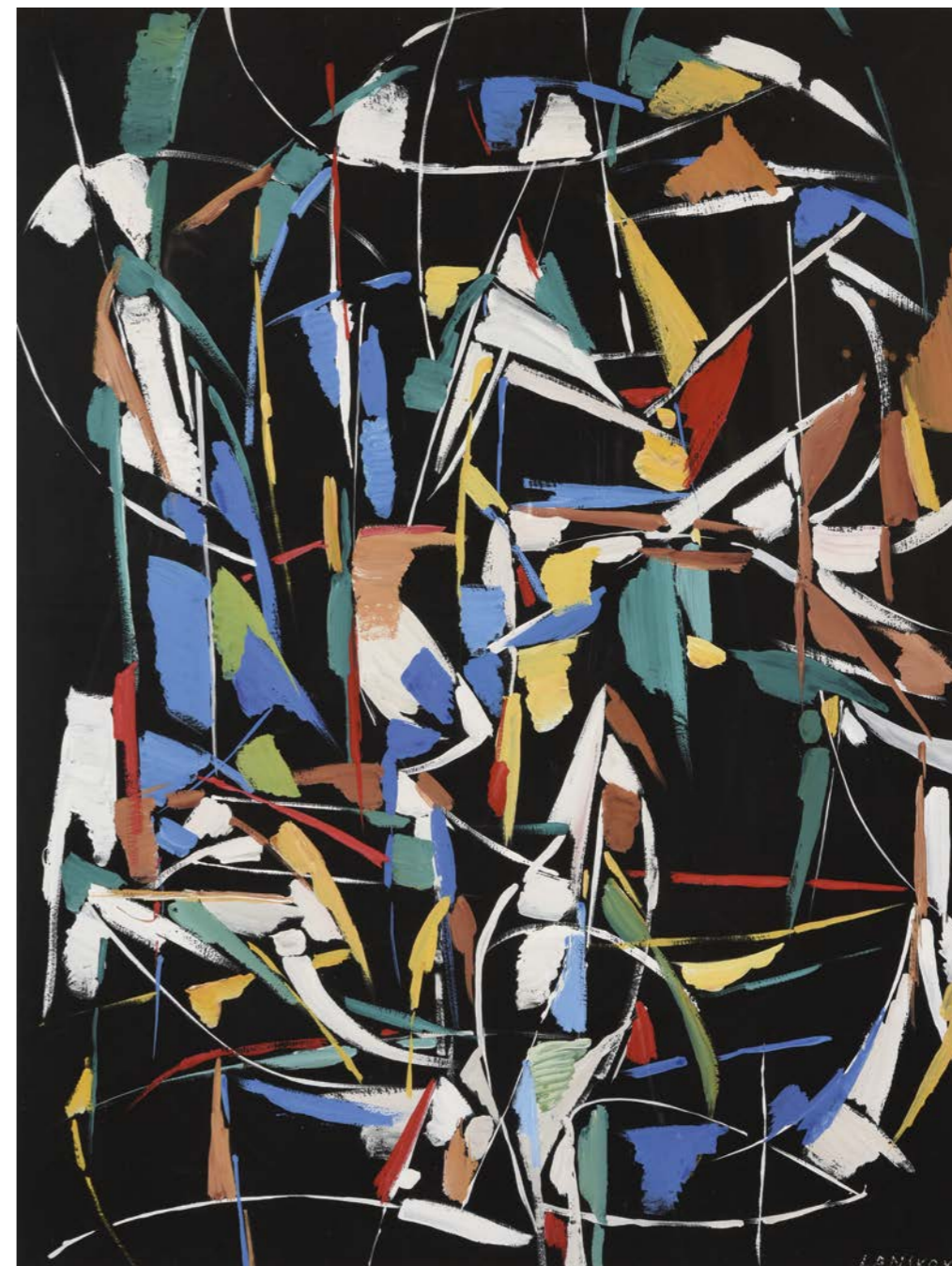
66
JEAN-MICHEL ATLAN (1913-1960)
Les Miroirs du roi Salomon, 1959

Pastel original
25,5 x 25 cm
1 500 / 1 800 €

Provenance
Collection particulière, Paris

Exposition
Rétrospective Atlan, Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, 13 janvier-17 mars 1980.

Bibliographie
Jacques Damase, « Atlan, les Miroirs du roi Salomon », Paris, Editions Pierre Tisné, 1962, reproduit page 87.
Bernard Dorival, « Atlan, essai de biographie artistique », Paris, Editions Pierre Tisné, 1962, planche documentaire XVII, reproduit. Deuxième édition, Paris, Le Musée de Poche, 1970.
Jacques Polieri, Kenneth White, « Atlan, Catalogue Raisonné des oeuvres complètes », Éditions Gallimard, 1996, référencé sous le n°1874 et reproduit page 631.
Les oeuvres spécialement réalisées par Atlan pour Les Miroirs du roi Salomon ne comportent pas de signature.
Les pastels ont été réalisés en sérigraphie par Wilfredo Arcay.



67
ANDRE LANSKOY (1902-1976)

Composition
Huile sur papier
Signée en bas à droite
65 x 50 cm
4 000 / 6 000 €

Provenance
Collection particulière

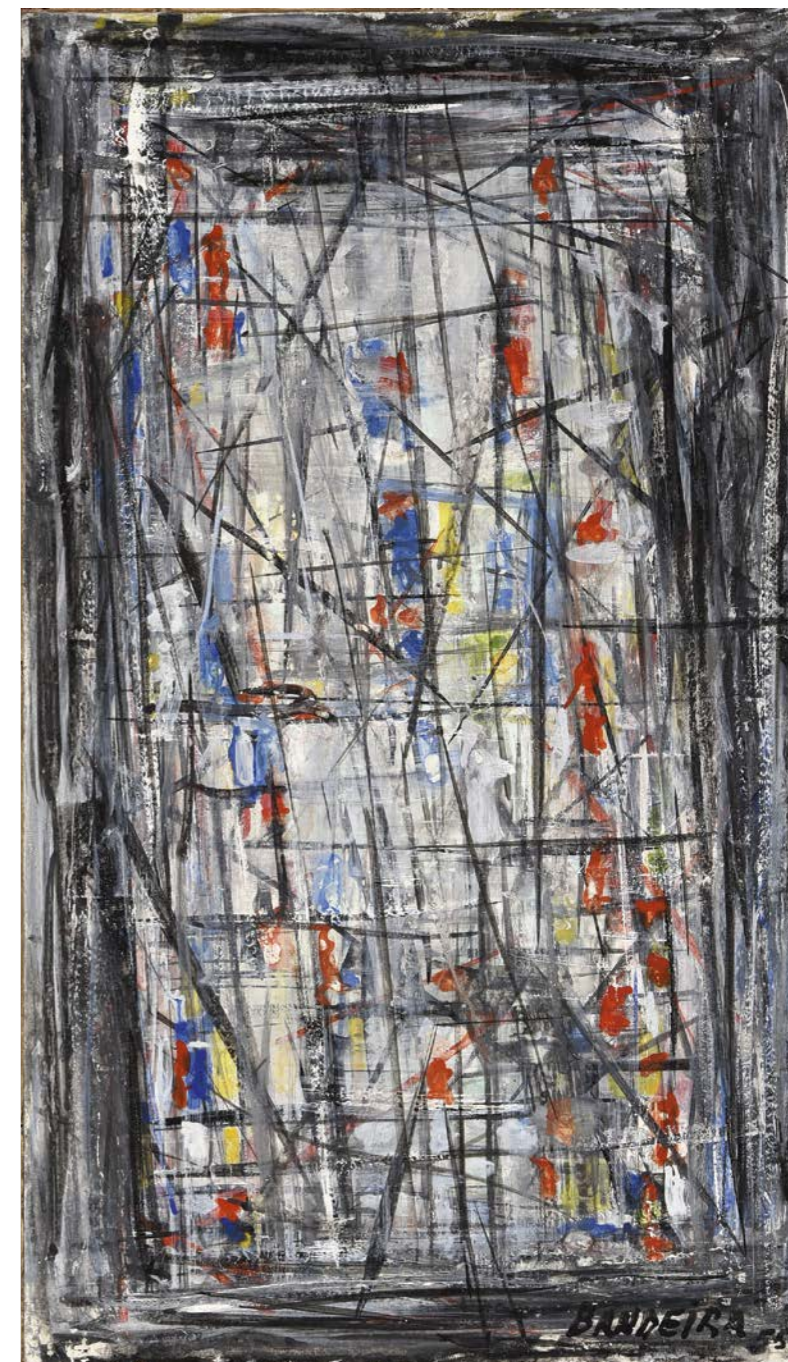


68
ANTONIO BANDEIRA (1922-1967)
Composition, 1955
Huile sur carton
Signée et datée en bas à droite
35,5 x 20,5 cm
4 000 / 6 000 €

Provenance
Collection particulière, Argentine
Collection particulière, Monaco

Exposition
Lennox Gallery (Floride), 2004 (étiquette au dos)

Nous remercions l'Instituto Antonio Bandeira d'avoir
confirmé l'authenticité de cette oeuvre sur photographie.



69
ANTONIO BANDEIRA (1922-1967)
Composition abstraite « Ville », 1955
Huile sur carton
Signée et datée en bas à droite
35,5 x 20,5 cm
4 000 / 6 000 €

Provenance
Collection particulière, Argentine
Collection particulière, Monaco

Exposition
Lennox Gallery (Floride), 2004 (étiquette au dos)

Nous remercions l'Instituto Antonio Bandeira d'avoir
confirmé l'authenticité de cette oeuvre sur photographie.



Domenico Rotella, dit Mimmo, est né à Catanzaro (Italie) en 1918. Décédé en 2006. Il est un important protagoniste du Nouveau Réalisme. Il est sensible au lyrisme plastique des affiches placardées sur les murs de la ville, et soumises aux intempéries et aux lacérations d'anonymes. Il fait ses études à l'Accademia di Belli Arti de Naples. Il s'intéresse à la photographie et au photomontage, à la technique du collage et de l'assemblage, à la poésie phonétique et à la musique des sociétés primitives.

L'art de Mimmo Rotella, abstrait, est alors fait de larges signes graphiques sur des fonds nettement découpés. Sa première exposition personnelle est organisée en 1951 à Rome. Après un séjour à l'Université de Kansas City en 1951/1952 (USA), il revient à Rome et décide de ne plus peindre car il considère que « tout a été fait en peinture ». C'est à partir de 1953 que l'artiste se met à décoller des affiches lacérées, presque monochromes, les maroufle sur toile. Rotella met en évidence un langage de la rue, abstrait et poétique. Il réalise de nombreuses photographies, s'attachant à déceler l'aspect profondément plastique des résidus urbains, des déchets et autres décharges publiques. En 1961, invité par Pierre Restany, il rejoint les Nouveaux Réalistes de Paris, ville où il va principalement résider : son constat artistique devient social et politique. Rotella reprend à son compte des affiches de cinéma ou de spectacle qu'il métamorphose symboliquement. Il participe alors à un grand nombre d'expositions collectives internationales. A partir de 1963, il expérimente le procédé du report photographique sur toile émulsionnée d'images répétitives, extraites de magazines ou de ses propres « décollages » (série des Artypos, sur toile ou support plastique). Il sera, en 1964, l'un des initiateurs du Méc Art. Dès le début des années 80, il utilise comme support des « sur-affiches » vierges, et prélève graffitis, bombages et slogans. Il entreprendra par la suite un ensemble de peintures néo-expressionnistes d'images de cinéma.



70
MIMMO ROTELLA (1918-2006)
Oggi-Roger Moore, 1963
 Décollage d'affiches marouflées sur toile
 Signée en bas vers la gauche
 Contresignée, datée et titrée au verso
 65 x 56 cm
70 000 / 90 000 €

Provenance
 Collection particulière

Exposition
 « Nouveau Réalisme, l'esprit provocateur de Mimmo Rotella »,
 Museo MACA, juin-octobre 2016.





Né en 1936 au Pirée en Grèce. En 1956, Jannis Kounellis s'établit à Rome où il suit les cours de l'Académie des beaux-arts. Sa première exposition personnelle a lieu en 1960. En 1967, il participe à la première exposition de l'Arte povera. Il vit et travaille en Italie.

Dans les années soixante, Jannis Kounellis propose des performances; il chante, tout en apposant mots et nombres sur les murs des galeries. En 1967, il réalise des installations avec des petits tas de charbon et des sacs de graines, des chevaux ou des perroquets vivants et du feu, de la lumière... À partir de 1972, il travaille sur la poésie, les liens qui relient le passé au présent. Il peint des toiles, esquisses d'anciens masques vénitiens ou laisse des traces de fumée sur les murs. Il assemble des morceaux de statues antiques ou des urnes rituelles emplies d'eau et de sang : «honore les morts». Il ne veut s'attacher à aucun mouvement ou théorisation et affirme : «Le seul "isme" dans lequel je me reconnais, c'est l'individualisme.» Dans les années quatre-vingt-dix et 2000, il réalise des installations poétiques qui traitent de l'histoire, de la mémoire, de la politique. Par exemple, en 1999, il propose une installation sculpturale pour laquelle il montre des oiseaux solitaires dans leur cage, dans un univers de cloisons métalliques. Il propose ainsi une métaphore du confinement dans la société post-industrielle

«Je n'ai recherché que choses très belles. J'ai mesuré la distance par rapport à l'objectif. J'ai vu le sacré dans l'objet d'usage quotidien. J'ai cru dans le poids comme juste mesure. [...] Je veux le retour de la poésie par tous les moyens : par la pratique, par l'observation, par la solitude, par le verbe, par l'image, par "l'éversion".»

71

JANNIS KOUNELLIS (1936-2017)

Segnali, 1960

Technique mixte sur carton

Signée en bas à droite

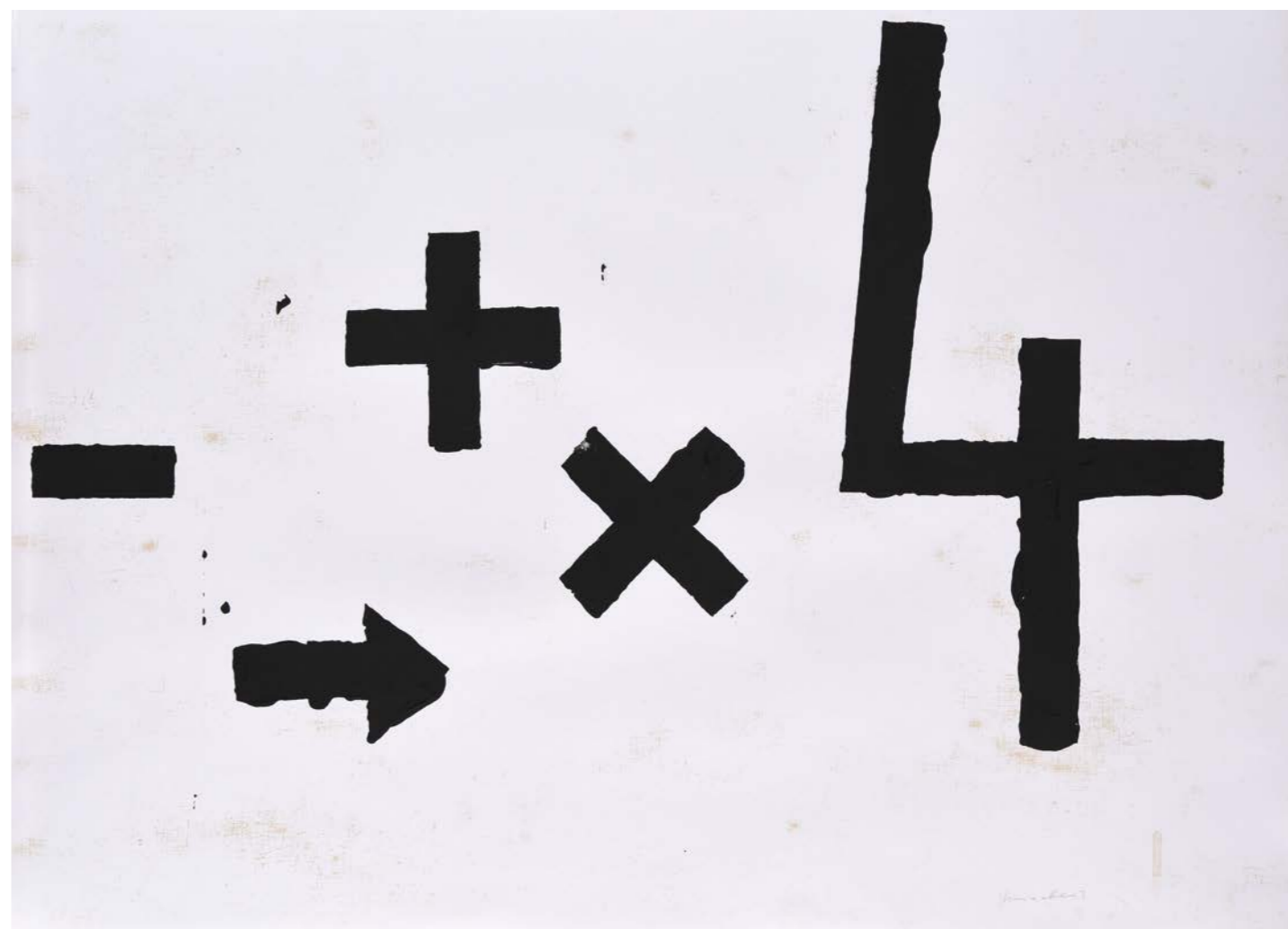
72 x 101 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance

Sonnabend Gallery, Paris (étiquette au dos)

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur





Victor Vasarely est né à Pecs en Hongrie en 1908. Il est décédé en 1997 à Paris. Artiste français d'origine hongroise représentant de l'art optique ou Op Art. De 1928 à 1930, il découvre l'art abstrait et les constructivistes russes avec l'enseignement du Bauhaus de Budapest. À l'ère de la reproductivité technique, il aspire à donner une base strictement scientifique et théorique à son art.

En 1930, il s'installe à Paris où il travaille principalement comme graphiste. En 1944, il renoue avec la peinture et tente de concilier les résultats de ses observations systématiques sur les illusions optiques obtenues par un traitement graphique avec sa conception de l'art. Exécutant des variations sur l'abstraction géométrique, il aboutit à ses propres modules optiques qu'il fait breveter. A travers l'application de procédés sériels, l'œuvre d'art doit être reproductible et réalisable dans le plus grand nombre de médiums possibles.

Les premiers tableaux cinétiques naissent en 1951. A partir de 1955, il élabore des panneaux muraux en métal et en céramique, destinés surtout à des édifices français. En 1976, est inaugurée la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence et, en 1982, ouvre le Centre Vasarely à Oslo.

Représentant le plus créatif de l'Op art, Victor Vasarely dispose en damiers des formes géométriques de couleurs vives combinées différemment, de manière à donner l'impression d'un mouvement fluctuant.

72

VICTOR VASARELY (1906-1997)

Dell-3, 1971/74

Huile sur toile

Signée, datée et titrée au dos

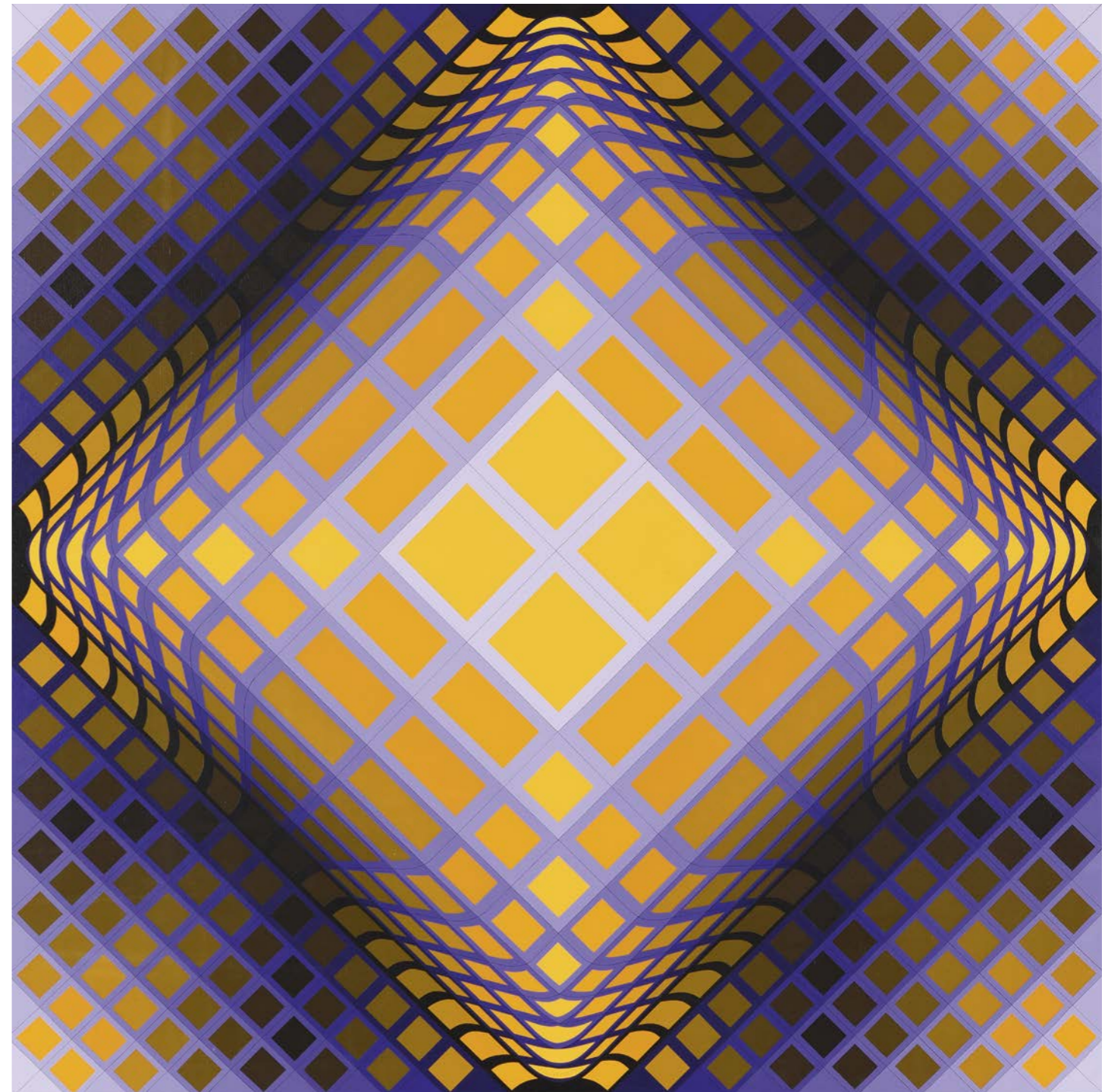
120 x 120 cm

120 000 / 150 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat de l'artiste de 1975 sera remis à l'acquéreur.





73

MARIO SCHIFANO (1934-1998)

Monochrome orange, 1979

Technique mixte et collage sur papier

Signée vers le bas à droite

100 x 70 cm

4 000 / 6 000 €

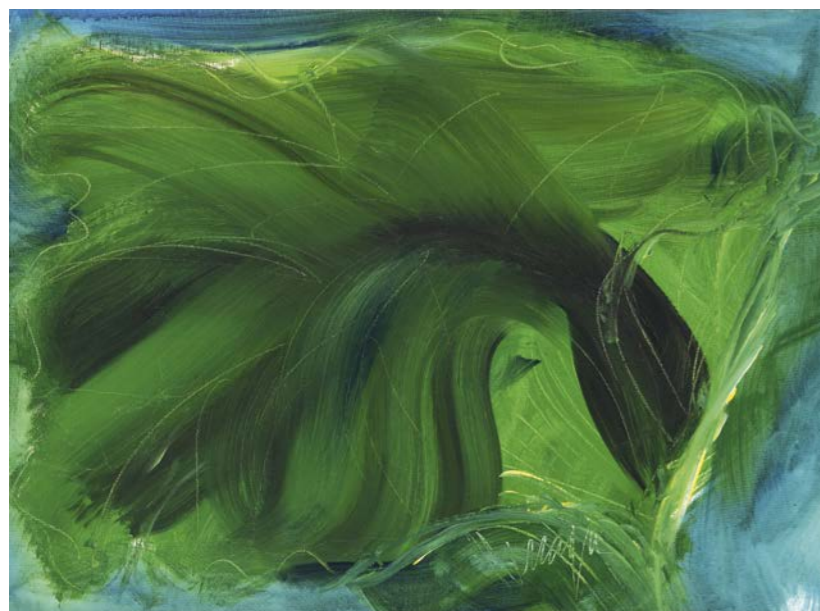
Provenance

Collection particulière

Bibliographie

« Studio metodologico riguardante la catalogazione informatica dei dati relativi alle opere di Mario Schifano presenti presso la Fondazione M.S. Multistudio », volume IV, opere su carta 1955-1998, référencé sous le n° 79/ 054, page 124 (reproduit).

Œuvre référencée dans les Archives Schifano sous le numéro 79/54.



74

JEAN MESSAGIER (Né en 1920)

Composition en vert

Huile sur toile

Signée en bas à droite

65 x 88 cm

1 800 / 2 200 €

Provenance

Collection particulière



75

MARIO SCHIFANO (1934-1998)

Chiarore, 1986

Acrylique sur toile et cadre

Signée, datée et titrée au dos

69,5 x 69,5 cm

7 000 / 8 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat d'authenticité de l'Archivio Mario Schifano en date du 25 juin 2007 sera remis à l'acquéreur.

76

BERNARD BEZZINA (Né en 1956)

Rouge polychrome, 2014

Huile sur papier déchiré, altuglas

Signée et datée en bas à droite

Contresignée, titrée et datée au dos

146 x 114 x 10 cm

12 000 / 15 000 €

Un certificat de l'artiste en date du 5 janvier 2016 sera remis à l'acquéreur.





77

PHILIPPE BERRY (Né en 1956)

Hippos

Trois épreuves en bronze à patine dorée

Signée et numérotée 1/8 sur l'une des pièces

Longueurs : 14 cm ; 17,5 cm et 22,5 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance

Collection particulière



78

PHILIPPE BERRY (Né en 1956)

Ha Ha Ha

Épreuve en bronze

Signée et numérotée 6/8 sur la base

Hauteur : 22,5 cm

800 / 1 200 €

Provenance

Collection particulière



79

AGOSTINO BONALUMI (1935-2013)

Giallo, 2005

Acrylique sur papier gaufré

Signée et datée en bas à droite

50 x 59 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance

Collection particulière

Un certificat d'authenticité de L'Archivio Bonalumi sera remis à l'acquéreur.



80

LAURENCE JENKELL (Née en 1965)

Bonbon Bronze Blanc, 2015

Bronze original poli miroir

Signé, numéroté 1/8, daté et inscrit 3047

200 x 79 x 50 cm

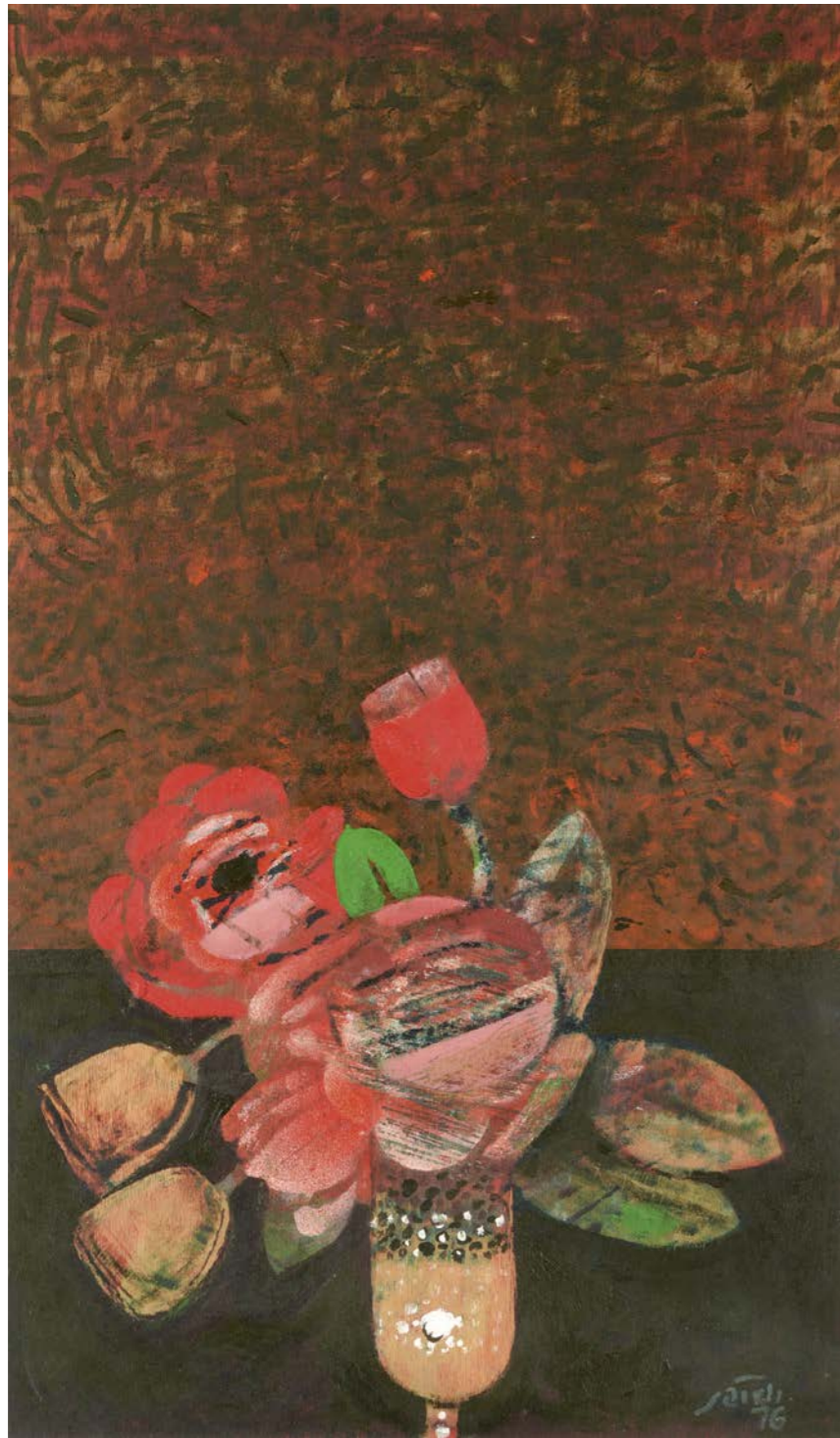
60 000 / 80 000 €

Provenance

Atelier de l'artiste

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.





81

ABOLGHASSEM SAIDI (Né en 1925)

Nature morte au bouquet de fleurs, 76

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à droite

75 x 44,5 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance

Collection particulière, sud de la France



82

HOSSEIN KAZEMI (1924-1996)

Deux femmes

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

55,5 x 78,5 cm

8 000 / 10 000 €

Provenance

Collection particulière



Née à Beyrouth en 1931, Huguette Caland est la seule fille du premier Président de la République libanaise. Elle a commencé à peindre à l'âge de 16 ans sous la tutelle de Fernando Manetti, un artiste italien qui résidait au Liban. Elle a ensuite étudié l'art à l'Université américaine de Beyrouth. Huguette finit par s'installer à Venice, en Californie, en 1987.

Huguette Caland fait partie d'une génération d'artistes aux côtés de Shafic Abboud, Yvette Achkar, et Helen Khal, les principaux acteurs de la scène artistique libanaise après l'indépendance, ils ont façonné l'identité artistique de leur pays.

Tous ont étudié et travaillé en Europe ou aux États-Unis et ont été fortement influencés par les périodes artistiques qu'ils ont vécu là-bas. Mais ils sont tous restés attachés à leur pays et à leur patrimoine.



83

HUGUETTE CALAND (Née en 1931)

Composition, 1990

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

50,2 x 120 cm

20 000 / 25 000 €

Provenance

Acquis directement auprès de l'artiste



84
HUGUETTE CALAND
(Née en 1931)
Composition fond vert, 1990
Huile sur toile
Signée et datée
en bas à droite
171 x 62 cm
20 000 / 25 000 €

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste



85
HUGUETTE CALAND
(Née en 1931)
Visage et composition, 1990
Huile sur toile
Monogrammée et datée
en bas à droite
171 x 62 cm
20 000 / 25 000 €

Provenance
Acquis directement auprès de l'artiste



86
ROSSELO (XX^e SIÈCLE)
Carpes Koï et les piverts
 Paire de panneaux en laque
 50 x 67,5 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
 Collection particulière



87
CARLO BUGATTI (1856-1940)
Encoignure d'applique, circa 1900
 Bois, incrusté d'étain, miroirs et parchemin
 129 x 28 cm
2 500 / 3 500 €

Provenance
 Collection particulière, Palerme



88
CLAUDIUS LIROSSIER (1893-1953)
Vase cornet
 Dinanderie de cuivre martelé à décor de frise
 de motifs triangulaires et losanges
 Signé sous la base
 Hauteur : 31,5 cm
8 000 / 10 000 €

Provenance
 Collection particulière



89
MURANO, VENINI
Trois cadres porte-photos
 En verre, l'un brun (26 x 21 cm), le second torsadé rose (27 x 22,5 cm),
 le troisième torsadé noir à paillettes d'or (23 x 27,5 cm).
800 / 1 000 €



90
ANTHONY REDMILE (XX^e siècle)
Table basse à piétement en forme de tortue
 Plateau de verre fumé
 Exécutée dans les années 1970 /1980
 41 x 88 cm
 Diamètre du plateau de verre : 85 cm
3 000 / 4 000 €

Provenance
 Collection particulière



91

JEAN DUNAND (1877-1942)

Plateau carré, circa 1930

Bois laqué noir, décor géométrique en laque rouge rehaussé d'or

Signé

25 x 25 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance

Collection Van Droogenbroeck, Belgique

Bibliographie

Félix Marilhac, «Jean Dunand : vie et œuvre», Editions de l'Amateur, Paris, 1991,
référéncé sous le n°648 page 271, et reproduit en couleurs page 111 (illustration 105)





92

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Vase à col renflé

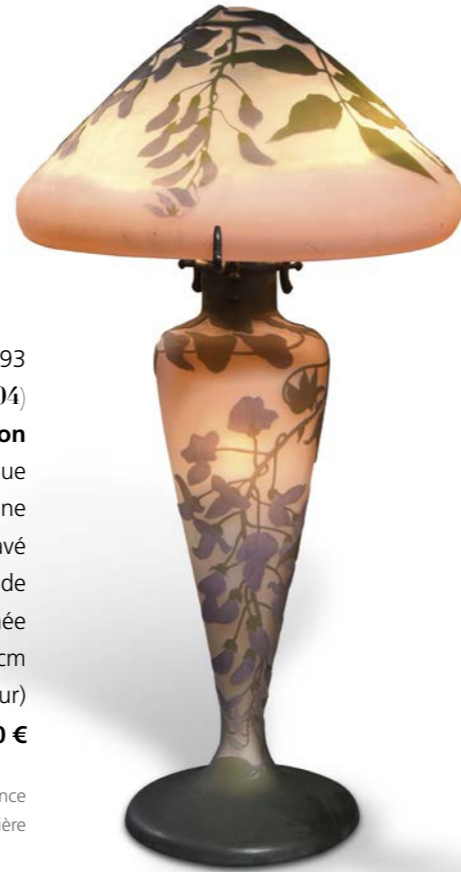
Épreuve réalisée en verre multicouche bleu violacé sur fond blanc laiteux, à décor de nénuphars gravé en camée à l'acide

Signée

Hauteur : 28 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance
Collection particulière



93

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Lampe champignon

À piétement balustre et abat-jour conique
Épreuve réalisée en verre multicouche violine sur fond rosé, à décor de glycine gravé en camée à l'acide

Signée

Hauteur : 51 cm

(Egrenures à l'intérieur de la bordure de l'abat-jour)

2 000 / 3 000 €

Provenance
Collection particulière



94

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Vase gourde

À panse aplatie et deux anses latérales appliquées à chaud
Épreuve réalisée en verre multicouche vert, bleu et orange, à décor d'hortensias gravé en camée à l'acide

Signée

Hauteur : 21 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance
Collection particulière



95

TIFFANY STUDIO

Paire de lampes nautiles

Épreuves en bronze figurant une sirène les bras levés, supportant un coquillage en pâte de verre cloisonnée.

Hauteur : 40 cm

6 000 / 8 000 €

Provenance
Collection particulière





96

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Vase soliflore à haut col

Épreuve réalisée en verre multicouche jaune-ocre, à décor de chrysanthèmes gravé en camée à l'acide

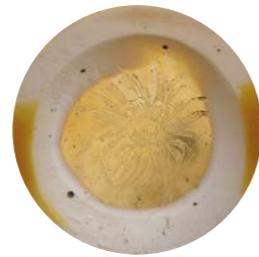
Signée « Cristallerie de Gallé » au revers

Hauteur : 39,5 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance

Collection particulière



97

GALLÉ

Lampe champignon

À piétement balustre et abat-jour conique

Épreuve réalisée en verre multicouche marron sur fond jaune, à décor de branches de clématites en fleurs gravé en camée à l'acide

Signée

Hauteur : 57 cm

1 500 / 2 500 €

Provenance

Collection particulière



98

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Vase à col dentelé

Épreuve réalisée en verre multicouche orange sur fond rose nuancé à décor d'un paysage gravé en camée à l'acide

Signée

Hauteur : 12,3 cm

Diamètre : 14,5 cm

400 / 600 €

Provenance

Collection particulière



99

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Vase balustre

Épreuve réalisée en verre multicouche brun vert sur fond orangé, à décor de branches d'olivier gravé en camée à l'acide

Signée

Hauteur : 25 cm

2 000 / 2 500 €

Provenance

Collection particulière



100
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Vase ovoïde sur talon

Épreuve réalisée en verre multicouche brun et orange sur fond orangé, à décor de tulipes gravé en camée à l'acide.

Signée

Hauteur : 24 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance

Collection particulière



101

ÉMILE GALLÉ (1846-1904)

Petite lampe champignon

À piétement balustre

Épreuve réalisée en verre multicouche brun sur fond orangé, à décor de fleurs d'aupébins gravé en camée à l'acide

Signée sur le pied et sur l'abat-jour

Hauteur : 27 cm

(Cheveux à l'abat-jour)

1 500 / 2 000 €

Provenance

Collection particulière

102
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)
Petit vase aplati à panse renflée
 Épreuve réalisée en verre multicouche rouge sur fond blanc à décor de branches feuillagées gravé en camée à l'acide
 Signée
 Hauteur : 8 cm
 (Infime manque)
600 / 800 €

Provenance
 Collection particulière

103
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)
Petit vase balustre
 Épreuve réalisée en verre multicouche orange, à décor de feuilles et grappe de raisins gravé en camée à l'acide
 Hauteur : 7,5 cm
200 / 300 €

Provenance
 Collection particulière

104
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)
Petit vase pansu à col rouleau
 Épreuve réalisée en verre multicouche brun sur fond jaune, à décor de lys gravé en camée à l'acide
 Signée
 Hauteur : 11,5 cm
600 / 800 €

Provenance
 Collection particulière



106
RENE LALIQUE (1860-1945)
Coupe « Martigues », circa 1920
 Dite aussi coupe « poissons » en verre blanc moulé pressé opalescent
 Signature moulé R. LALIQUE France
 Diamètre : 36,5 cm
 (Restauration)
1 500 / 1 600 €

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Félix Marilhac, « René Lalique catalogue raisonné de l'œuvre de verre », Les Éditions de l'Amateur, modèle référencé sous le n°377 et reproduit page 290.

105
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)
Vase soliflore
 À haut col tubulaire et base aplatie
 Épreuve réalisée en verre multicouche, à décor de branchages fleuris gravé en camée à l'acide
 Signée
 Hauteur : 21,5 cm
400 / 600 €

Provenance
 Collection particulière



107
DAUM NANCY
Vase
 Épreuve réalisée en verre nuancé rouge, à décor d'un paysage de bord de lac et grands arbres
 Signée
 Hauteur : 38 cm
2 000 / 2 500 €

Provenance
 Collection particulière



108
DAUM NANCY
Vase cornet sur piédouche
 Épreuve réalisée en verre multicouche vert sur fond orangé, à décor d'un paysage lacustre gravé en camée à l'acide
 Signée
 Hauteur : 39 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
 Collection particulière



110
LALIQUE FRANCE
Vase tulipes
 Épreuve en verre moulé-pressé bleuté
 Signée au revers en creux R. Lalique
 Hauteur : 23,5 cm
600 / 800 €

Provenance
 Collection particulière



109
PHILIPPE DRILLET (Né en 1944) & DAUM
Le Shaman, vers 1985
 Sculpture en pâte de verre bleue et jaune
 Signée et numérotée 116/175
 Hauteur : 39 cm
1 000 / 1 500 €

Provenance
 Collection particulière

111

LOUIS COMFORT TIFFANY (1849-1933)

Jack in the pulpit

Deux vases soliflores en verre favrile irisé jaune à reflets métalliques

Signés

Hauteur : 24 cm et 34 cm

1 500 / 2 000 €

On y joint un vase du même modèle en verre irisé bleu, non signé.

Hauteur : 23,5 cm

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

"Louis C. Tiffany Meisterwerke des amerikanischen Jugendstils", Editions Dumont, Hamburg, 1999, modèle similaire reproduit page 115. Vivienne Couldrey, "The Art of Louis Comfort Tiffany", Wellfleet Press, 2001, modèle similaire reproduit aux pages 17 et 178.



112

LOUIS COMFORT TIFFANY (1849-1933)

Vase balustre à col resserré

Verre irisé bleu et jaune
Monogrammé LCT au revers

Hauteur : 20,5 cm

500 / 700 €

Provenance

Collection particulière

113

LOUIS COMFORT TIFFANY (1849-1933)

Vase balustre

À col resserré et anses latérales
Verre favrile irisé jaune

Signé

Hauteur : 22 cm

400 / 600 €

Provenance

Collection particulière



114

LOETZ

Paire de vases soliflores

À panses renflées

Verre coloré vert souligné de branchages

Montures en bronze doré.

Hauteur : 42 cm

600 / 900 €

Provenance

Collection particulière



115

LOUIS-ROBERT CARRIER-BELLEUSE (1848-1913)

La charmeuse de panthère

Epreuve en bronze à patine brune et dorée

Sur un socle en onyx vert

Signée

Hauteur totale : 100 cm
(Restaurations et manques)

2 500 / 3 000 €



116
Attribué à FERDINAND PREISS (1882-1943)
Petite baigneuse
 Sculpture en ivoire
 Sur un socle en onyx
 7,5 x 7,5 x 5 cm
 (Restauration)
400 / 600 €

Provenance
 Collection particulière



117
LOREDANO ROSIN (1936-1992)
Torse de femme
 Sculpture en verre de Murano
 Signée sur la base
 Hauteur : 41 cm
400 / 600 €

Provenance
 Collection particulière

118
ÉCOLE FRANÇAISE du début du XX^e siècle
La lecture
 Sculpture chrysléphantine en bronze
 à patine brune et ivoire
 Sur un socle rectangulaire en marbre
 Sculpture : 3,3 x 11 cm
 Socle : 1,5 x 12 x 7 cm
400 / 600 €

Provenance
 Collection particulière



119
ÉMILE GALLÉ (1846-1904)
Suspension
 Épreuve réalisée en verre multicouche
 brun et bordeaux sur fond jaune,
 à décor de branchages
 fleuris gravé en camée à l'acide
 Signée
 Diamètre : 33 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance
 Collection particulière

121
LALIQUE FRANCE
Vase boule modèle « Coccinelles »
 Verre moulé-pressé
 Signé
 Hauteur : 13 cm
100 / 150 €

Provenance
 Collection particulière

120
ÉCOLE DU XX^e SIÈCLE
Le couple
 Sculpture en verre de Murano
 Signature illisible au revers
 Hauteur : 24 cm
200 / 300 €

Provenance
 Collection particulière

122
LALIQUE FRANCE
Flacon « Cactus »
 Verre blanc soufflé-moulé et émaillé,
 bouchon moulé-pressé
 Signé
 Hauteur : 9,8 cm
100 / 150 €

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Félix Marilhac, "René Lalique, catalogue raisonné de l'oeuvre de verre",
 Éditions de l'Amateur, Paris, 2004, modèle référencé sous le n°519
 et reproduit page 336.

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

CHANTAL BEAUVOIS

HVMC

FRANCK BAILLE

10-12 Quai Antoine 1er - 98000 Monaco

Tel. 00 377 93 25 88 89 - Fax. 00 377 93 25 88 90 - E mail : bid@hvmc.com

S.A.M. au capital de 150 000 € - R CI : 11505494 - D SEE : 4779Z14487 - TVA Intracom : FR 82000092238

Samedi 4 Mai 2019 - 18H TABLEAUX, SCULPTURES MODERNES & CONTEMPORAINS

ORDRE D'ACHAT *ABSENTEE BID FORM*

ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE *TELEPHONE BID*

Si vous désirez enchérir par téléphone ou laisser un ordre d'achat, merci de vous inscrire sur bid@hvmc.com (Joindre carte d'identité et RIB)
To register for bidding, please send us a mail to : bid@hvmc.com (joint ID and IBAN)

Les ordres et demandes de ligne téléphoniques doivent impérativement arriver 24 heures avant la vente
Orders must arrive 24 hours before the auction.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items the limits indicated in EURO. (These limits do not include premium, fees and taxes).

NOM ET PRÉNOM <i>Name and Firstname</i>		
ADRESSE <i>Adress</i>		
CODE POSTAL <i>zip code</i>	VILLE <i>Town</i>	PAYS <i>Country</i>
TÉLÉPHONE DOMICILE <i>Home Phone</i>	BUREAU <i>Office</i>	MOBILE <i>Cellphone</i>
FAX	EMAIL	

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / <i>LOT DESCRIPTION</i>	LIMITE EN EURO € <i>TOP LIMIT OF BID IN EURO</i>

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / *Required bank references (please complete and join the following page) :*

CODE BANQUE	CODE GUICHET	NUMÉRO DE COMPTE	CLÉ

À RENVOYER À
PLEASE FAX TO
FAX : 00 377 93 25 88 90
MAIL : bid@hvmc.com

SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED SIGNATURE

La Maison des Ventes n'étant pas responsable de l'acheminement du courrier postal ou électronique, merci de vous assurer que votre ordre d'achat nous est correctement parvenu.
The office is not responsible of postal-mail or electronic-mail, please, make sure we do receive your absentee bid before the auction.
SAMEDI 4 MAI 2019 - HÔTEL DES VENTES DE MONTE - CARLO



CHANTAL BEUVOIS
ET FRANCK BAILLE

HVMC

HÔTEL DES VENTES
DE MONTE-CARLO

VENTE EN PRÉPARATION

JUILLET 2019

TABLEAUX, SCULPTURES
MODERNES & CONTEMPORAINS



**FERNANDO BOTERO
(NÉ EN 1932)**

DANCING COUPLE, 2012
ÉPREUVE EN BRONZE
À PATINE NOIRE
SIGNÉE, NUMÉROTÉE 3/6
134,9 x 90,2 x 54,3 CM

LE 22/07/2018
ADJUGÉ
1 400 000 €
(RECORD MONDIAL)

EXPERTISES GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

EXPERTS
CABINET BEUVOIS - PARIS
85 BD MALESHERBES 75008 PARIS
TÉL. : 00 33 (0)1 53 04 90 74 - BARBARA@BEUVOIS.INFO

HÔTELS DES VENTES DE MONTE-CARLO
10 - 12 QUAI ANTOINE 1^{ER} 98000 MONACO
00 377 93 25 88 89 - INFO@HVMC.COM
WWW.HVMC.COM

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

CHANTAL BEAUVOIS

HVMC

FRANCK BAILLE

VENTES DE PRESTIGE EN PRÉPARATION
INVITATION TO CONSIGN
MONACO - JUILLET / JULY 2019
IMPORTANT BIJOUX / IMPORTANT JEWELS

EXPERTISES GRATUITES & CONFIDENTIELLES
CONFIDENTIAL & FREE VALUATIONS



PENDENTIF ART DÉCO
EN PLATINE, DIAMANTS
ET ÉMERAUDES

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
CONTACT : ANNE-CHARLOTTE DE LA ROCHE
ACDELAROCHE@HVMC.COM
00377 93 25 54 80

CONTACT EXPERT :
CABINET D'EXPERTISES A. BEAUVOIS
85 BD MALESHERBES, 75008 PARIS
0033 1 53 04 90 74
ARNAUD@BEAUVOIS.INFO

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

CHANTAL BEAUVOIS

HVMC

FRANCK BAILLE

VENTES DE PRESTIGE EN PRÉPARATION
INVITATION TO CONSIGN
MONACO - JUILLET / JULY 2019
MONTRES DE COLLECTION / IMPORTANT WATCHES

EXPERTISES GRATUITES & CONFIDENTIELLES
CONFIDENTIAL & FREE VALUATIONS



ROLEX, DAYTONA,
RÉF 6263

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
CONTACT : ANNE-CHARLOTTE DE LA ROCHE
ACDELAROCHE@HVMC.COM
00377 93 25 54 80

CONTACT EXPERT :
CABINET D'EXPERTISES A. BEAUVOIS
85 BD MALESHERBES, 75008 PARIS
0033 1 53 04 90 74
ARNAUD@BEAUVOIS.INFO

CONDITIONS DE VENTES

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo intervient comme mandataire du vendeur. Il n'est pas partie au contrat de vente qui relie le vendeur et l'acheteur.

Les conditions suivantes de vente, et tout ce qui se rapporte à la vente, sont régies par le droit monégasque. Toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux de la Principauté de Monaco.

La vente s'effectue au comptant et la devise utilisée est l'euro (€).

GARANTIES

Les désignations portées au catalogue sont établies par l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo s'il n'y a pas d'assistance d'expert, et exclusivement par l'expert qui l'assiste le cas échéant. Si nécessaire, des rectifications sur la désignation ou l'estimation pourront être apportées au moment de la présentation de l'objet,

signalées aux acquéreurs potentiels et portées au procès-verbal de la vente. Dans le cadre de l'assistance d'un expert, celui-ci assume l'entière responsabilité des désignations initiales ou modifications portées au procès-verbal. La responsabilité de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ne saurait être engagée dans le cas d'un litige portant sur l'authenticité ou l'état d'un bien, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo n'étant tenu que par une obligation de moyens.

Sur l'état des lots présentés, l'absence de référence à l'état dans la désignation portée au catalogue n'implique aucunement que l'objet soit exempt de défauts, et certaines restaurations qui ne modifient pas sa nature et son époque ne peuvent être une cause de litige.

Le bien, en l'absence de mention, est considéré comme vendu dans l'état. Les experts sont à la disposition des clients de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo préalablement à chaque vente pour répondre à toute question dans ce domaine.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs de prendre connaissance de l'état des lots.

MOBILIER, TABLEAUX ET OBJETS D'ART

Les meubles, les tableaux et les objets sont vendus dans l'état. Sur un meuble ou un objet, la restauration ou le remplacement d'éléments qui ne modifient pas la nature et le caractère authentique du meuble ou de l'objet, sont considérés comme des entretiens d'usage.

Sur un tableau, le ré-entoilage, le doublage ou le parquetage sont des mesures conservatoires et ne constituent pas un vice s'ils ne sont pas signalés.

Les dimensions sont fournies à titre indicatif.

BIJOUX ET MONTRES

PIERRES DE COULEURS ET PERLES

Un certain nombre de pierres précieuses ont été professionnellement traitées pour les embellir (traitement thermique et huilage pour les gemmes, blanchiment pour les perles). Ces opérations sont traditionnellement admises par les négociants internationaux en joaillerie. Pour certains bijoux et avec l'accord du client vendeur, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo peut obtenir des rapports provenant de laboratoires de gemmologie de réputation internationale qui, si cela est demandé, peuvent indiquer la présence ou l'absence de tout traitement thermique.

Pour les pierres précieuses importantes et les perles fines, l'Hôtel des Ventes met à disposition des clients des certificats établis préalablement par des laboratoires de renommée internationale. Si l'acheteur souhaite un certificat différent, émanant d'un laboratoire de son choix, il doit le demander dans un délai de 30 à 10 jours avant la vente. Aucune réclamation concernant les certificats fournis ne peut être admise a posteriori de la vente.

MATIÈRES ANIMALES

Le corail, l'ivoire, l'écaille de tortue et tous les matériaux en provenance d'espèces en voie de disparition peuvent passer en vente publique aux enchères tant qu'ils font partie intégrante de bijoux anciens.

LES PIERRES BIRMANES

Les bijoux ornés de rubis ou de jadéite birmans, ne peuvent être exportés vers les Etats-Unis. Toutefois, s'ils sont accompagnés d'un certificat ou d'une facture, daté d'avant Octobre 2007, ils pourront être exportés sur le sol américain. Dans la communauté européenne, les rubis et les jadéites birmans peuvent circuler librement.

MONTRES

Tous les lots sont vendus dans l'état. Aucune réclamation ne pourra être engagée contre l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo et son expert, sur la présence d'une réparation ancienne, sur

l'étañchéité initiale ou sur le fonctionnement. L'acquéreur potentiel pourra réclamer un état de condition avant la vente auprès de l'expert.

CONDUITE DE LA VENTE ET ENCHÈRES

Tout acheteur potentiel doit s'identifier préalablement à l'aide d'un formulaire d'enregistrement mis à sa disposition à l'entrée de la salle par le personnel de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. Il doit fournir une pièce d'identité en cours de validité et, sur demande, justifier de références bancaires. Un carton portant un numéro correspondant à l'enregistrement sera remis à l'acquéreur qui devra le restituer en quittant la salle. Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, demander l'effacement, la limitation du traitement de vos données, demander que vos données vous soient transmises dans un format structuré ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à L'Hôtel des Ventes de Monte Carlo par courrier ou par email. Il est strictement personnel et permet à celui-ci d'enchérir pendant la vente.

Les enchères suivent l'ordre de numérotation du catalogue, sauf modification d'ordre décidée à la libre appréciation de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. L'adjudicataire est le plus offrant et dernier enchérisseur.

Au moment de l'adjudication, dans le cas d'une contestation, principalement si plusieurs enchérisseurs déclarent avoir porté simultanément une enchère équivalente, et si le fait est établi clairement, et même si le mot « Adjugé » a été prononcé, l'objet est remis instantanément aux enchères au dernier montant obtenu et l'ensemble des personnes présentes autorisées à enchérir à nouveau.

Les mentions d'identité portées sur le bordereau d'adjudication seront identiques à celles portées sur le formulaire d'enregistrement. Aucune modification d'identité ne pourra être opérée sans l'accord des dirigeants de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

Une fois l'adjudication prononcée, l'acquéreur est responsable de l'intégrité de l'objet acquis et de son assurance.

ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Tout acquéreur potentiel identifié par l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo pourra enchérir par téléphone pendant la vente. Les demandes de lignes téléphoniques devront pour être recevables formulées par écrit, accompagnées d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un relevé d'identité bancaire. L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo se chargera de contacter par téléphone durant la vente l'enchérisseur mais décline toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission dans le cadre de ce service.

PRIX DE RÉSERVE ET ESTIMATIONS

Devant chaque lot dans le catalogue, une estimation est portée, qui ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA éventuelle en cas d'importation temporaire. Sauf précision, tous les lots sont offerts avec un prix de réserve contractuellement établi avec le vendeur en dessous duquel le bien ne peut être adjugé. En l'absence de prix de réserve fixé avec le vendeur, aucune contestation ne pourra être formulée par celui-ci dans l'hypothèse où l'objet serait adjugé en dessous de la fourchette de l'estimation.

PRÉEMPTION

L'Etat Monégasque peut exercer un droit de préemption sur les oeuvres d'art mises en vente dans la Principauté de Monaco. L'Etat se substitue au dernier enchérisseur. La décision de préemption est portée à la connaissance de l'huissier aussitôt après le prononcé de l'adjudication. Elle est mentionnée au procès-verbal de celle-ci. Elle doit être confirmée dans un délai de quinze jours. En l'absence de confirmation à compter de ce délai, l'objet revient au dernier enchérisseur. Article 2-1 loi n°1.014 du 29/12/1978 concernant les ventes publiques de meubles.

IMPORTATION

Les dépôts précédés de ce sigle sont en importation temporaire d'un pays hors CEE. Leur prix d'adjudication sera majoré de la TVA à 5.5 % (T) ou à 20% (T) en sus des frais légaux. Cette TVA sera récupérable en cas de réexportation hors CEE dans un délai d'un mois sur présentation du document douanier prouvant leur réexportation. Aucun bordereau HT ne pourra être établi sans justificatif officiel d'exportation, le numéro de TVA intracommunautaire n'étant pas suffisant.

EXPORTATION

Il appartient à l'acheteur de vérifier préalablement à l'achat si le bien est soumis à des formalités douanières relatives à l'exportation.

CERTIFICAT DE BIEN CULTUREL

Si l'exportation du bien est subordonnée à la délivrance d'un Certificat de Bien Culturel par le Ministère de la Culture, il est de la responsabilité de l'adjudicataire de le demander. Aucun retard de paiement du montant dû, ni aucune annulation de vente ne pourront être justifiés par le refus ou le retard de l'autorisation d'exportation.

Si un Certificat de Bien Culturel n'a pas déjà été émis par la Direction des Musées de France pour un lot vendu, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo peut administrer la demande auprès de la Direction des Musées de France aux frais de l'acquéreur.

LIGENCE D 'EXPORTATION DE BIEN CULTUREL

Pour les exportations hors de l'Union Européenne d'un Bien Culturel, il appartient à l'adjudicataire de demander une Licence d'exportation . L'intervention d'un transitaire est nécessaire afin de traiter cette démarche ainsi que l'expédition du bien culturel vendu.

L'acheteur pourra contracter un de nos correspondants transitaire afin de finaliser cette procédure.

FRAIS

En sus du prix d'adjudication, l'acheteur devra acquitter des frais de 25% HT jusqu'à 500 000 €, 23% HT sur la tranche de 500 001 € à 2 000 000 € et 20% HT sur la tranche au-delà de 2 000 001 €.

PAIEMENT

La vente se fait expressément au comptant, et le règlement doit être effectué dans les trois jours qui suivent la vente aux enchères.

L'acquéreur doit régler le prix d'achat qui comprend le montant de l'adjudication, les frais et taxes éventuels :

- Par chèque bancaire certifié en euro

- Par virement bancaire en euro

- Par carte bancaire Visa ou Mastercard avec justificatif d'identité

- Tout règlement par American Express fera l'objet d'une majoration de 2.75% de frais

- En espèces en euro jusqu'à un montant inférieur à 30 000 €

Les chèques émis sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'à la seule discrétion des dirigeants de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

Si l'acquisition n'est pas réglée au comptant, l'objet ne pourra être délivré à l'acquéreur.

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ne peut être tenu pour responsable d'un défaut de paiement de l'acquéreur, et n'est donc ne rien redevable du paiement au vendeur. La mise en recouvrement du paiement par lettre recommandée avec accusé de réception entrainera une majoration de 5% du prix d'adjudication, avec un minimum de 200 €. Ceci n'exclue en rien l'allocation de dommages et intérêts liés à une procédure. A défaut de paiement par l'acquéreur et après une mise en demeure restée infructueuse et au terme d'un mois révolu à compter de l'adjudication, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo se réserve le droit d'annuler la vente et d'engager des poursuites en dommages et intérêts contre l'acquéreur défaillant.

L'Hôtel des Ventes de Monte Carlo est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

RETRAIT DES ACHATS

Les achats ne seront remis qu'après encaissement de la totalité des sommes dues.

Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et périls des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas eu lieu. Il appartient à l'adjudicataire d'assurer ses acquisitions.

Il appartient aux acheteurs de retirer ou faire retirer leurs lots auprès de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ou de l'un de ses magasins sous huitaine. Au-delà, des frais de stockages seront appliqués :

- 60 € de frais fixes de manutention,

- 30 € par lot et par semaine non divisible.

Expédition des achats :

Les achats peuvent être expédiés à condition d'en faire la demande écrite auprès de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo, étant entendu que les expéditions se font à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur. Aucune réclamation ne pourra être acceptée en cas de vol, disparition ou dommage survenu lors du transport.

TERMES AND CONDITIONS OF SALE

The auction house Hôtel des Ventes de Mont-Carlo acts as agent for the seller. It is not a party to the contract of sale that binds the buyer and seller.

The following terms and conditions of sale, as well as everything related to the sale, are governed by Monegasque law. All legal actions are within the jurisdiction of the Courts of the Principality of Monaco.

The sale takes place for payment in full and the currency is the Euro (€).

GUARANTEES

The descriptions in the catalogue are established by the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo if no expert appraiser has assisted, and exclusively by the expert appraiser who assists as required. If necessary, corrections of the description or estimate can be made upon presentation of the object, which shall be pointed to potential purchasers and noted in the record of the sale. In the framework of assistance by an expert appraiser, said latter assumes full responsibility for initial descriptions or modifications made to the report. The liability of the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo cannot be engaged in the event of dispute regarding the authenticity or condition of an item, since the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo is bound by an obligation of means.

As concerns the condition of the lots offered, note that the lack of reference to the condition in the description given in the catalogue does not imply that the item is free from defects, and certain restorations that do not change its nature and period cannot be a cause of dispute. The item, in the absence of any mention, is considered sold in the state in which it is found. Experts are available to customers of the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo prior to each sale to answer any questions concerning such matters.

No claim shall be accepted once the hammer falls as a prior exhibition of the items enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects.

FURNITURE, PAINTINGS AND ART OBJECTS

Furniture, paintings and art objects are sold in the state in which they are found.

The restoration or replacement of elements on furniture or an object that do not change the nature and authenticity of the furniture or object are considered usual upkeep.

Re-backing, doubling, and parquetry on a painting are protective measures and do not constitute defects if they are not reported.

Dimensions are provided for reference only.

JEWELLERY AND WATCHES

COLOURED STONES AND PEARLS

A number of precious stones have been professionally treated for their embellishment (heat treatment and oiling for the gems, whitening of pearls). These operations are traditionally accepted by international jewellery traders.

For certain pieces of jewellery and with the clientseller's agreement, the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo may obtain reports from gemological laboratories of international repute, which, if requested, may indicate the presence or absence of any heat treatment.

For large gemstones and pearls, the Hôtel des Ventes will provide its clients with certificates established by internationally renowned laboratories prior to their sale. If the buyer wishes to have a different certificate from a laboratory of their choice, they must request it between 30 and 10 days prior to the sale. No claims regarding the certificates provided can be accepted after the sale.

ANIMAL MATERIALS

Coral, ivory, tortoiseshell and all materials from endangered species can be sold in a public auction as long as they are an integral part of antique jewellery.

BURMESE STONES

Jewellery studded with Burmese rubies or jadeite cannot be exported to the United States. However if they are accompanied by a certificate or an invoice, dated prior to October 2007, they may enter the American territory. Burmese rubies and jadeite can move freely in the European community.

WATCHES

All lots are sold in the state in which they are found.

No claims may be brought against the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo and its expert based on the presence of an old repair, on the initial sealing, or its functioning. The potential buyer may request a condition report from the expert before the sale.

EXECUTION OF THE SALE AND AUCTION

All potential buyers must identify themselves beforehand using a registration form made available at the entrance to the room by the staff of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. She/he must provide a valid piece of identity and, if requested, proof of their bank details. A card bearing a number corresponding to the registration will be delivered to a buyer who will restore it when leaving the room. It is personal and allows the individual to bid during the sale.

The auction follows the numerical sequence of the catalogue, unless said order is modified at the discretion of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

The information collected on the registration forms is mandatory in order to take part in the sale and for managing the auction. You can have access to your datas to be corrected, cancelled, to ask for a limited treatment of your datas, to ask for your datas to be transmitted to a structured format or to oppose, for a legitimate reason to their further use, by addressing a formal letter accompanied by a copy of your ID to the Hôtel des Ventes de Monte Carlo either by email or letter. The successful bidder is the highest and last bidder.

In the case of a challenge at the time of award, especially in the case where several bidders claim to have made the same bid simultaneously, and the event is clearly established, although the word «Sold» was pronounced, the object is immediately put back on auction starting at the last amount obtained and those present shall be allowed to bid again.

References concerning the identity entered on the bid summary shall be identical to those made in the registration form. No changes of identity can be made without approval of the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo managers.

Once the hammer falls, the buyer is responsible for the integrity of the object acquired, as well as its insurance.

TELEPHONE BIDS

All potential buyers identified by the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo may bid by telephone during the sale.

In order to be admissible, requests for telephone lines must be made in writing, accompanied by a valid piece of identity and a RIB (bank account information certificate). The Hôtel des Ventes de Mont-Carlo will contact the bidder by telephone during the auction; however, it declines all liability for any error or omission in connection with said service.

RESERVE PRICE AND ESTIMATES

An estimate, which does not include costs borne by the purchaser or possible VAT in case of temporary importation, is given in front of each lot in the catalogue. Unless otherwise noted, all lots are offered with a reserve price established by contract with the seller under which the item cannot be awarded. In the absence of a reserve price fixed with the seller, no objection may be made by said latter in the event that the object would be awarded under the estimate range.

PRE-EMPTION

The Monegasque State may exercise an option to purchase works of art offered for sale in the Principality of Monaco. The state replaces the last bidder. The pre-emption decision is made known to the bailiff immediately after the hammer falls. Said pre-emptive right must be confirmed within two weeks. In the absence of confirmation within said period, the object shall return to the last bidder. Article 2-1 of Law No. 1014 of 29/12/1978 relative to the auction of furniture.

IMPORTS

Deposits preceded by this symbol are temporary imports from a non EU country. Their allocated price will be subject to VAT at 5.5 % (T) or 20% (T) in addition to legal costs. The VAT is recoverable in the event of re export outside the EU within one month on presentation of a customs document as evidence of reexport. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Communitarian VAT number does not constitute adequate proof.

EXPORTS

It is for the buyer to check prior the auction if the item is submitted to custom formalities for export.

CERTIFICATE OF CULTURAL OBJECT

If the item is subjected to obtain a Certificate of Cultural Object by the Ministère de la Culture, it is of the responsibility of the successful bidder to ask for it. Neither the approval, denial of approval, or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale. If no certificate of cultural object has been issued yet, the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo can handle the request to the Direction des Musées de France, at the buyer's expenses.

EXPORT PERMIT FOR CULTURAL PROPERTY

For the exports of a Cultural Property outside the European Community, it is up to the successful bidder to apply for a Licence.

The buyer can contact one of the shippers we recommend to handle these formalities and hold shipment.

Customs formalities are required for sending works of art to countries outside of the European Union.

The buyer must check the rules in force in the destination country before making a purchase.

There are no customs formalities for works of art to be delivered in France or other countries of the European Union. Outside of the European Union, customs rules will be those in force in the country of destination of the work.

FEES

In addition to the hammer price, the buyer must pay a fee of 25% HT excluding VAT up to € 500 000, 23% excluding VAT on amounts from € 500 001 to € 2 000 000 and 20% HT excluding VAT on amounts above € 2 000 001.

PAYMENT

The sale is strictly carried out for payment in full.

The buyer must pay within three days the purchase price, which includes the amount of the hammer price, fees, and taxes, if any:

- By certified bank check in Euro,

- By bank transfer in Euro,

- By Visa or MasterCard with proof of identity,

- In case of payment by American Express, a fee of 2.75% will be added.

- In cash in Euro up to an amount less than 30,000 €.

Cheques drawn on foreign banks will be accepted at the sole discretion of the managers of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. If the acquisition is not paid in full, the item cannot be handed over to the buyer.

The buyer's failure regarding payment shall not incur the responsibility of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo, and consequently, releases it from the obligation to pay the seller.

In the event of failure to pay the amount due, the buyer will be charged an additional fee of 5% of the final bidding price to cover collection fees, amounting not less than 200 €. This shall not preclude the allocation of damages or compensation.

In the absence of payment by the buyer, after formal notice has remained without answer, and after a month has passed since the bid was accepted by fall of the hammer.

The Hotel des Ventes de Monte Carlo is a member of the Registre Central de Prévention des Impayés des Commissaires-Priseurs to which unpaid items can be registered. The right of access, modification and opposition for a legitimate reason are to be exercised by the debtor to the SYMEV, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

COLLECTION OF PROPERTY

No lot may be collected or delivered until the related invoice has been paid in full.

Sold lots remain entirely the responsibility of the successful bidder, even if not yet delivered right after the auction. It is for the buyer to insure his purchases and to collect the items at the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo or one of his storages within 8 days.

Beyond this time, storage fees will be charged:

- 60 € for handling

- 30 € per lot per week, non-divisible.

Shipment of purchases :

The purchases can be shipped, as a service, only upon express written request, along with a liability release letter, and shall be at the buyer's expenses.

The Hôtel des Ventes de Monte-Carlo denies all responsibility for lot transport.

	RIB HVMC				
Code Banque	Code Guichet	Numéro de Compte	Clé RIB	Domiciliation	IBAN
12739	00070	05567300000	71	CFM ALBERT 1ER CFMOMCMXXXX	(International Bank Account Number) MC58 1273 9000 7005 5673 0000 071

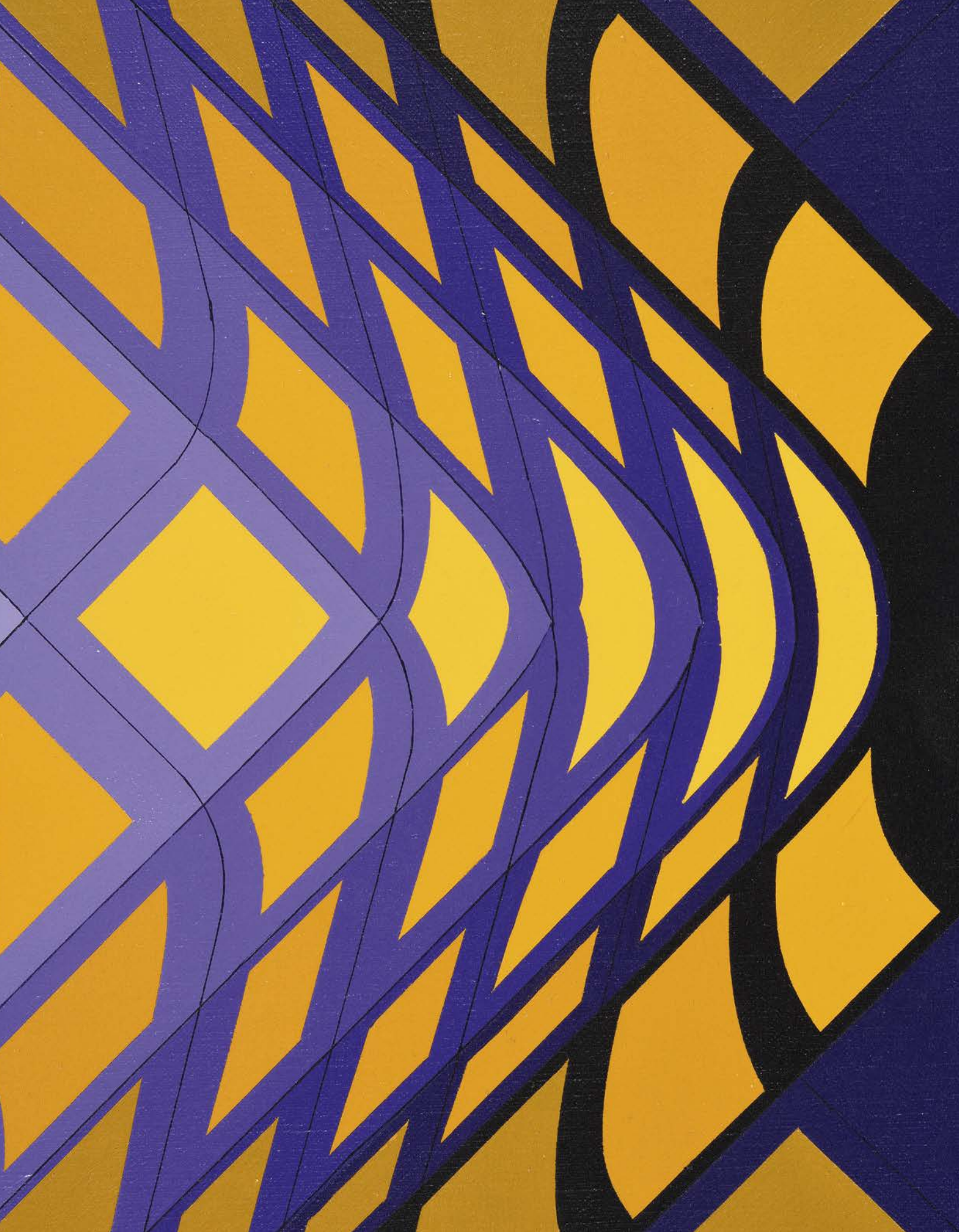
	RIB HVMC				
Code Banque	Code Guichet	Numéro de Compte	Clé RIB	Domiciliation	IBAN
12739	00070	05567300000	71	CFM ALBERT 1ER CFMOMCMXXXX	(International Bank Account Number) MC58 1273 9000 7005 5673 0000 071

CATALOGUE ET PHOTOS VISIBLES SUR : www.hvmc.com
SI VOUS DÉSIREZ ENCHÉRIR PAR TÉLÉPHONE OU LAISSER UN ORDRE D'ACHAT,
MERCİ DE VOUS INSCRIRE SUR :

bid@hvmc.com

HVMC

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO



ΠΟΥΚΤΑΡ

H/MC

10 - 12 QUAI ANTOINE 1^{ER} 98000 MONACO
TÉL. : 00 377 93 25 88 89 • FAX : 00 377 93 25 88 90
EMAIL : info@hymc.com